



## 30 JOURS

*l'actualité bisontine*

- 4** Solidarité Internationale  
**Une communauté d'idées et d'actions**
- 7** Bisontin à l'honneur  
**Jean-Charles Diéterlé**
- 8** Tourisme  
**Un maître-mot : la qualité**
- 10** Education  
**Poésie dans les classes**



Besançon Votre Ville  
Tél : 03.83.87.80.76  
Fax : 03.83.85.59.65  
E-mail : patrick.lisly@besancon.com  
www.besancon.com

Jean-Louis Fousselet

Co-rédacteur : Eric Anguonot  
Rédacteur : Patrick Lisly  
Journaliste : Emma Frenon  
Rédacteur : Pascal Verrier, Nadine Eybert, André-Robert Benazouf, Françoise : Gabriel Vieille, Eric Chatelein

Conception : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30.)  
Fournisseur : P.M. Comel, 60, Grande Rue, (Tél. 03.83.23.55.00.)  
Photocomposition : Françoise Pelli, Jean-François Devot.

Impression : Imprimerie Editer  
Durbecq 27, rue Jean Morellet,  
67034 Strasbourg, De soussus :  
Adresse, Date : Septembre 2004.  
A :  
1 an : (17,80 €).  
Taxes : 66000 acomplains.  
Imprimé sur papier recyclé.

## MAIRIE

*l'info municipale*

### LE DOSSIER

- 12** Microtechniques :  
**la référence  
Besançon**



### L'ACTUALITE

- 18** Journées Portes Ouvertes  
**A la découverte  
de la Ville**



- 19** Projet  
**Laisser respirer  
Châteaufarine**

- 20** Prévention et Sécurité  
**Une stratégie  
commune**

- 21** Forum  
**Ensemble changeons  
la vie**

## QUARTIERS

*l'info de proximité*

### LE REPORTAGE

- 24** Le numérique  
**pour tous**

### L'ACTUALITE

- 28** Clairs-Soireils  
**Un billet  
pour Athènes**



- 29** Saint-Ferjeux  
**La fête avant  
les fêtes**

- 30** Centre-Ville  
**Histoire de porte !**

- 31** Planoise  
**« Rêver la science »**

## LE GUIDE

*culture, sports & loisirs*

### CULTURE

Musique

- 32** Philippe Fénelon  
*Pour la première fois  
de son histoire, le Festival  
international de Besançon  
accueille un compositeur  
en résidence.*

Cirque

- 33** Droit de cité  
**pour le cirque**

### SPORTS & LOISIRS

Littérature

- 37** Les "Mots Doubs"  
**fêtent le livre**

Football

- 38** La reconstruction  
**du BRC**

Karaté

- 39** Les ambitions de l'IKS
- 40** "Tout Besançon court"



### RACINES

- 42** 1940 : l'exception  
**Vauthier**

### DÉTENTE

- 45** Restaurant, recette et mots croisés

# Une rentrée riche d'événements

## L'éditorial

Jean-Louis Fousselet  
Maire de Besançon  
Président de la Communauté  
d'Agglomération  
du Grand Besançon



La période estivale s'achève. Vous avez été nombreux, très nombreux, à participer aux diverses manifestations sportives, culturelles, ludiques qui vous ont été proposées à Besançon et en premier lieu le contre-la-montre du "Grand Besançon", qui a réuni plusieurs centaines de milliers de spectateurs.

En ces temps de vacances et alors que les traditionnels travaux de voirie et dans nos écoles s'effectuaient, les grands chantiers de notre ville, en particulier l'aménagement de la place du Marché se poursuivaient. Pour leur part les personnels du Centre Communal d'Action Sociale et des différents équipements d'accueil de personnes âgées, restaient mobilisés pour, si nécessaire, porter assistance aux personnes les plus fragilisées.

Avec les premiers jours de septembre et la rentrée des petits et grands, d'importantes manifestations vont se dérouler : Du 4 au 8 septembre, nous allons célébrer le soixantième anniversaire de la Libération de Besançon, en présence de maires et représentants de nos villes jumelées et amies et de nombreuses associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre : car nous savons toutes et tous que « ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre ».

Autre temps fort pour les mélomanes à l'occasion du traditionnel rendez-vous avec le Festival de Musique qui, cette année, s'ouvrira avec un grand concert gratuit, place du Huit Septembre, le mardi 14 à 20 h 30.

Besançon, pôle européen, accueillera également du 28 septembre au 1er octobre à Micropolis, Micromora, le plus grand salon international des micro-techniques, chargé de promouvoir les compétences des entreprises locales et d'en attirer d'autres, désireuses de s'implanter et de se développer dans un environnement favorable.

A travers ces différents événements, soyez assurés (es) de l'importance particulière que le Maire et les Elus de cette ville attachent au rayonnement de notre capitale régionale.

Bonne rentrée à toutes et à tous.

*Très sincèrement,  
Jean-Louis Fousselet*

## RESTAURANT

### Le Manège à Rivotte. Une nouvelle grande table...



**LE JEUNE CHEF JEAN-CHARLES LAVIER.**

Les grandes tables ne sont pas légion dans notre ville : on les compte sur les doigts d'une main. Le pari lancé par Jean-Charles Lavier, jeune Bisontin de 33 ans, titulaire d'une maîtrise de chimie, venu à la cuisine par passion, mérite d'être soutenu et gagné. Il a appris la cuisine ici, au Valentin pendant 5 ans avec Jean-François Maire. Le papa assureur l'a aidé à acquérir le joli bâtiment situé juste après la porte Rivotte abu-

sivement baptisé "l'octroi" alors qu'il abritait les officiers surveillant le manège de cavalerie installé à la place du parking. Curieuse destinée de cet élégant pavillon, devenu magasin de la société de flottage des bois du Haut Doubs, puis école primaire, centre social, squatt... avant d'être acheté à la ville. Le décor brossé par Claude Koenig est élégant, sobre, très contemporain, la terrasse aux beaux jours est fraîche.

En cuisine aidé de Christian Monnin et d'Aurélien Paget, Jean-Charles fonce. 1<sup>er</sup> menu du marché à 25 € avec mise en bouche, saumon mariné aux épices douces, tomates confites et roquette, dessert. Pour 32 € le menu : magret au Xéres, pommes boulangère, dessert, comprenant 2 verres de vin et le café. Le grand jeu commence à 39 € : foie gras comotée de pêches, pagre de l'atlantique, coques au vert, poireaux.. fromage, dessert, crème onctueuse de chocolat etc... Autres menus à 50 € : noix de Saint Jacques, foie gras poêlé aux abricots, volaille du Sud-Ouest rôtie, légumes mijotés etc... Pour 70 €, 4 plats prestigieux sont à l'affiche et qui changent au gré des saisons, du marché. En salle service prévenant d'Isabelle et de Marcel, élégante vaisselle et nappage raffinés. On vous l'avait dit : le Manège va tourner dans la cour des grands ! Allez y faire un tour.

**André-Hubert DEMAZURE**

**Le Manège – 2, faubourg Rivotte.  
Tel 03.81.48.01.48. Fermé le samedi  
midi, dimanche soir et lundi.**

## RECETTE

### Les endives à la crème

Le Nord et la région de Cambrai sont les vedettes des "Terroirs Gourmands" organisés chaque automne à Granvelle. Donnons la vedette au légume roi de la région, à l'endive inventée en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle, fortement cultivée dans le nord - la France est le premier producteur mondial d'endives appelée là-bas "chicon" -. Semées en plein champ au printemps, les racines récoltées à l'automne, effeuillées sont "forcées" à l'abri de la lumière afin d'obtenir une nouvelle pousse blanche.

Préparez la comme là-bas.

**Pour quatre, il faut : 1 kg d'endives, 1/2 citron, 80 g de beurre, 15 cl d'eau, 1/2 gousse d'ail, 1 petite pincée de sucre en poudre, sel, poivre.**

**Pour la sauce : 20 g de beurre, 20 g de farine, 20 cl de crème fraîche.**

**Préparation 15' ; cuisson 30'.**

Coupez la base des endives pour que les feuilles se détachent, passez les rapidement sous l'eau et essuyez les. Mettez les dans une cocotte, arrosez les du jus des citrons. Ajoutez le beurre, l'eau, l'ail, coupé fin et le sucre. Couvrez et laissez mijoter doucement 30 minutes environ jusqu'à ce qu'elles soient bien fondantes et réservez le jus de cuisson.

Préparez la sauce. Faites fondre le beurre dans une petite casserole et versez la farine. Laissez cuire à feu doux 2 ou 3 minutes en remuant puis versez peu à peu le jus de cuisson sans cesser de remuer pour éviter les grumeaux. Portez à ébullition, ajoutez la crème fraîche, salez et poivrez. Mettez les endives dans la sauce, réchauffez doucement et servez aussitôt. Les endives à la crème accompagnent parfaitement les poissons grillés ou pochés, les viandes blanches. A savourer avec un vin blanc sec Riesling, aligoté de Bourgogne, Arbois. Bon appétit.

**AHD**

## MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. A Besançon, ils travaillent avec classe ! - Sont de chaque côté - 2. Avoir des images en tête - Trois fois à l'Ouest-Est ! - 3. Font donc leur rentrée scolaire à Besançon - Paire de cannes - 4. Terme de chimie - Vraiment bornée - Feu sur la mafia ! - 5. Ménestrel français - Prise en filature - 6. Brame - Ecole de quartier - Crier aux fonds des bois - 7. Retournées à la case - Chargée d'affaires - 8. Etre différent - Lettres à accoler - Personnel - 9. Collège d'enseignement secondaire - Textile synthétique - Personnel - 10. Marquer un essai sans ballon - Concerne la navigation - 11. Saint normand - Lac d'Italie - Pas triste - 12. C'est une première pour l'école à la rentrée scolaire !

VERTICALEMENT : A. Le plancher des vaches - Brome - Rend très scolaire dès la rentrée scolaire ! - B. Lu pendant que l'on filme au caméscope - Suite de cardinaux - C. Gamètes femelles - Personnel - D. Fissurée - Premier en géographie - Vallée disparue - E. Avant Lanka - Avec la rentrée scolaire, elle est donc désormais à l'étude ! - Un sacré homme - F. Infinitif - On y va à Besançon dès la rentrée qui suit des années collégiales - G. Donnera de bons motifs - Donne de la fièvre - H. Génie de la mythologie égyptienne - Même très éclairé, il s'est fait entuber ! - I. Lac des Pyrénées - Pays d'Europe - Fait le papillon - J. Chaque année, à Besançon, elles font ouvrir les portes de nos établissements scolaires - Petite vallée - K. Information acquise - Sur les dents - L. Personnel - N'a plus l'air renfermé - Va avec lui.

(solution page 46)

**Philippe IMBERT**

# 1940 : l'exception Vauthier

**Récit** Le 60<sup>e</sup> anniversaire de la Libération nous donne l'occasion de réfléchir sur les pratiques de Vichy en matière d'instruction publique.



RAYMOND VAUTHIER : DE PONTARLIER À BESANÇON, LA MÊME DROITURE.

Les Archives du Doubs contiennent un curieux dossier, inexploité jusqu'à ce jour. Au point de départ, une circulaire en date du 15 novembre 1940, adressée par le ministre de l'Instruction publique aux recteurs et inspecteurs d'académie.

Il s'agissait d'appliquer une loi récente qui prévoyait de punir les fonctionnaires « qui ne sont plus capables d'un service professionnel suffisant » ou qui « ne comprennent pas, à l'heure actuelle, la nécessité de renoncer aux agitations politiques anciennes. »

Le texte était clair et net :

« J'ai l'intention de prononcer le relèvement des fonctions d'un certain nombre de fonctionnaires. Cette mesure doit atteindre trois catégories de fonctionnaires et agents :

1°) Ceux qui, en raison de leur état de santé, de leur affaiblissement intellectuel ou de leur absence totale d'énergie, sont dans l'impossibilité de remplir utilement leurs fonctions.

2°) Ceux qui, dans ces dernières années, ont consacré une partie de leur temps à une agitation politique contraire aux intérêts de la France et persévèrent dans leur action, ou ceux qui se sont livrés, dans le passé, à des manifestations publiques de désordre social de nature à faire disparaître leur autorité morale.

3°) Ceux qui ont été nommés aux fonctions qu'ils occupent par pure faveur politique et sans titres réels. »

Le ministre se faisait menaçant à l'égard de ses subordonnés : « Vous ne sauriez, par une indulgence excessive, amnistier ou négliger des faits coupables... Si j'étais amené à prendre des mesures de relèvement de fonctionnaires dont vous ne m'auriez pas signalé l'activité coupable alors que vous ne pouviez l'ignorer, je serais obligé de considérer comme une faute grave le fait de ne pas m'avoir renseigné. »

Scrogneugneu, on va voir ce qu'on va voir, les fonctionnaires vont devoir fonctionner, la chasse aux sorcières pouvait commencer. Et l'on vit les propositions de sanctions, allant du déplacement d'office à l'exclusion, remonter à l'échelon supérieur.

Voici quelques cas :

Au lycée Pasteur furent visées une jeune agrégée de sciences physiques : « elle se couvre de ridicule par sa façon de s'habiller » et une agrégée de lettres coupable d'avoir été « secrétaire du comité antifasciste de Besançon ». Elle avait aussi eu le culot de déclarer dans une lettre « que l'administration n'avait pas droit de regard sur son activité extra-professionnelle. » Cette enseignante était par ailleurs considérée comme « professeur très convenable... Dans pédagogiques certains, fait des progrès visibles, travaille consciencieusement »...

Aux yeux de Vichy, ce qui importait, ce n'étaient pas les qualités révélées dans l'exercice du métier, mais les convictions politiques. On le voit bien aussi, avec le rapport de l'inspecteur d'académie sur cette enseignante à l'École primaire supérieure (aujourd'hui collège Lumière). « Melle X... a tenu à maintes reprises des propos en opposition avec l'intérêt national. Je n'ai pu obtenir aucune déposition. Est cependant un bon professeur. J'ignore encore comment elle a réagi devant la défaite. Je ne manquerai pas de signaler tout manquement. »

Derrière ce rapport, on devine toute une atmosphère de flicage, de mouchardage.

**Appel à la délation**  
L'inspecteur d'Académie n'hésite d'ailleurs pas à écrire dans son rapport : « Un fonctionnaire peut avoir une attitude politique assez marquée sans que son dossier n'en porte la moindre trace. C'est pourquoi je me permets de souhaiter que les fonctionnaires de l'enseignement qui seraient signalés par une voie extra-universitaire soient l'objet d'une enquête sérieuse et complète. »

En clair, ça veut dire quoi ? C'était un appel à

la délation, et l'on sait, hélas, combien les lettres de dénonciation, le plus souvent courageusement anonymes, se sont multipliées sous l'occupation.

Le dossier d'archives contient donc d'une part des signalements provenant de chefs d'établissements répondant aux injonctions ministérielles, d'autre part des rapports consécutifs à un acte de délation dicté par la vengeance, la jalousie, le fanatisme ou la haine.

À la première catégorie appartient cette note concernant un professeur de l'école d'horlogerie (aujourd'hui lycée Jules Haag). « M. Y... a rempli les fonctions de secrétaire délégué de la CGT, a milité pour les œuvres socialistes, communistes, participant aux cortèges de ces organisations politiques... M. X... a cru devoir se dispenser, sans autorisation, de faire classe le 11 novembre pour se joindre à une réunion d'anciens combattants. » (on sait que l'occupant avait exigé que la journée ne soit pas fériée) C'est un « acte d'insoumission caractérisé sur lequel nous ne saurions passer. Son déplacement pourrait être envisagé à la première incartade ».

Exceptionnels sont les cas de dossiers excluant toute référence de caractère syndical ou politique. Voici le réquisitoire touchant M. Z..., considéré comme « consciencieux et dévoué » mais « fossilisé, triste et monotone ».

Le plus souvent, on a épinglé ceux qui - très minoritaires - avaient participé à la journée de grève générale lancée par la CGT le 30 novembre 1938.

C'est le cas de M. George, professeur de lettres à l'école normale. Pour avoir été le seul à faire grève ce jour dans son établissement, il avait eu droit à une retenue de huit jours de traitement. Le rapport dit : « J'ai tenu simplement à signaler son attitude le 30 novembre 1938. On pourrait seulement lui reprocher une bonté excessive, sinon maladroite. Son enseignement est bon. C'est un homme qui a extrêmement souffert au cours de sa vie. » (M. George avait été grand blessé de guerre et avait connu des deuils cruels) « Il ne saurait être question de lui imposer un déplacement. » Par ce signalement sans suite, l'inspecteur d'académie voulait simplement montrer son zèle : il avait épluché tous les dossiers et bien obéi aux ordres venus d'en haut en n'oubliant pas les coupables d'un fait de grève.

À noter cette appréciation surréaliste du rec-

teur qui, en conclusion de son rapport d'ensemble, justifie ainsi le nombre modeste de cas signalés : « la sélection naturelle qui agit fortement dans nos régions de l'Est a éliminé les éléments malades ou apathiques qui auraient pu s'y trouver. »

## Une attitude magnifique

Mais nous avons gardé pour la fine bouche le rapport consacré à Raymond Vauthier, qui allait être premier adjoint de Jean Minjot de 1953 à 1971 et qui, en 1940, enseignait les lettres au collège de Pontarlier tout en étant maire de cette ville.

Alors que nombre de dossiers suent la haine des mouchards ou la rancœur rance, voici ce qu'écrivit le recteur : « Professeur de premier ordre, remarquablement noté. Il est maire de Pontarlier et appartient au parti socialiste. Il a rendu en cette qualité de précieux services au collège et aux écoles de la ville. Il a eu pendant les événements de juin et depuis, une attitude magnifique, se dépensant sans compter pour le bien de la collectivité. Il sera sans doute proposé comme maire de Pontarlier. Je regretterais vivement qu'il quitte l'Université. »

L'allusion aux "événements" concerne la débâcle. Alors que tout s'effondrait, que les fuyards paniqués encombraient les routes, le maire de Pontarlier avait su maintenir l'ordre, la dignité.

Comme ce rapport élogieux contraste avec tant de ragots peu ragoûtants, de médisances et de calomnies.

Raymond Vauthier fut effectivement maintenu à la qualité de maire, avant d'être révoqué par Vichy dès fin 1940 pour cause de non-conformisme et pour avoir notamment refusé de donner à l'occupant une liste de juifs...

Mais le vieux fond d'hostilité aux fonctionnaires exploité par Vichy est tenace.

En 1965, dans le cadre de la campagne électorale des municipales, Raymond Vauthier, alors brillant professeur de lettres au lycée Victor Hugo, fut mis en cause par ses adversaires de droite en ces termes : « L'horaire professionnel de Raymond Vauthier n'atteint pas le quart de celui de n'importe quel travailleur, salarié ou non... »

Laissons là cette petite vilénie et revenons à l'essentiel : il y a 60 ans, nous fûmes libérés non seulement de l'occupant nazi, mais aussi du régime de Vichy avec son cortège de mesquineries, de médiocres règlements de comptes, de nauséabonde chasse aux sorcières.

Joseph PINARD

TROUVÉE  
À ROME,  
PRÈS DES  
THERMES DE  
CARACALLA,  
CETTE TÊTE  
MOMIFIÉE A  
TRAVERSÉ LES  
SIÈCLES.



## PATRIMOINE

# Curiosités à découvrir sans modération

Une exposition exceptionnelle et insolite attend les Bisontins durant deux mois, rue de la Bibliothèque.



FIN XVIII<sup>e</sup>,  
BESANÇON  
IMPRIMAIT  
DES CARTES  
À JOUER.

Bien sûr, il y aura des livres ! Même des livres nains ou minuscules dont le plus petit, un almanach allemand, mesure... 1,8 cm ! Quoi de plus normal dans une bibliothèque ! Mais on pourra voir également des armes, des outils, des médailles, des reliques comme la fameuse mèche de cheveux de Napoléon 1<sup>er</sup>, des cartes à jouer imprimées à Besançon fin XVIII<sup>e</sup>, des tableaux, un modèle réduit de jonque chinoise ou encore une tête momifiée. Qu'on se le dise ! L'événement de la rentrée a lieu du 18 septembre au 21 novembre à la Bibliothèque d'étude et de conservation. Deux bons

mois pour découvrir un ensemble d'objets, d'œuvres d'art et de documents jamais produits en public pour certains. Une authentique plongée dans l'inattendu et le surprenant qui transportera en quelques mètres le visiteur de la Birmanie à l'Italie en passant par le Japon. Un voyage à travers le monde et les siècles qui souligne l'extraordinaire diversité des collections conservées par la Bibliothèque et les archives municipales. « Le thème retenu cette année pour le Mois du Patrimoine par le ministère de la Culture est : "Curiosités et Ephémères", précise Marie-Claire Waille, conservateur en chef des bibliothèques. En ce qui nous concerne, l'accent a été mis sur les curiosités afin de mieux attirer celle des Bisontins. » Et de fait, la Bibliothèque d'étude et de conservation, héritière en particulier de "cabinets de curiosités" prestigieux (Chifflet, Pâris, Boiset) recèle suffisamment de trésors pour parvenir à ses fins.



▲ CINQ PARCOURS AU PROGRAMME DE CETTE 13<sup>e</sup> ÉDITION.

## COURSE A PIED

# “Tout Besançon court”

**Dimanche 19 septembre, les “dévoreurs”** de bitume, débutants ou confirmés, jeunes et moins jeunes, ont rendez-vous à Chamars pour la 13<sup>e</sup> édition de “Tout Besançon court”.

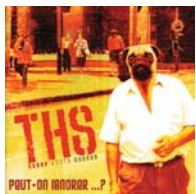
Organisée par la direction des Sports de la Ville, cette manifestation de masse propose cinq parcours le long du Doubs à l'appétit des coureurs : le “Chamars” 1 420 m, le “Mazagran” 3 910 m, la “Boucle” 4 800 m, le “Velotte” 7 700 m et le “Port Douvot” 13 800 m.

Innovation 2004, un classement, établi en

fonction de l'adresse des participants, permettra de désigner le quartier de Besançon le plus sportif. A souligner également que les inscriptions prises sur place (entre 8 et 12 heures) sont gratuites, qu'un cadeau surprise sera remis à chacun au départ, et enfin que plusieurs ravitaillements seront assurés. En espérant que les chiffres de l'an passé - 1 324 engagés pour un total de 10 610 km parcourus - connaîtront une hausse significative.

**Renseignements complémentaires :**  
allo Sport au 03.81.41.23.14.

## SHOPPING CD



### THS PEUT-ON IGNORER ... ? (THS MUSIC)

Les groupes qui généralement sacrifient à la mode reggae finissent toujours par échouer là où de savants prédécesseurs ont tout raflé, le reggae ne supportant pas la comparaison. THS joue un reggae que l'on pourrait identifier facilement d'autant que la mention Urban Roots Reggae ne laisse pas longtemps l'auditeur dans le doute. La référence à Bob Marley est très soutenue, seuls, les textes en français se décalent parfois par rapport à la musique. L'ensemble est plutôt bien interprété. Ce groupe régional sera sans doute en concert sur les scènes locales, alors ne manquez pas ce retour aux sources.

**En savoir plus :** [www.thsmusic.com](http://www.thsmusic.com)

### KILLING TOMATOES (AUTOPROD ÉNERVÉE)

Discussions vives autour de plusieurs cannettes de bière (vides), question : le punk n'est-il pas mort en 1977 ? Réponse : Killing Tomatoes (donc, non !). Ces Bisontins ont d'ailleurs gravé sur le vinyl deux éléments de réponse. Le rock garage sort de ses gonds et les Killing Tomatoes suscitent déjà un engouement certain. Alors que leurs récentes prestations scéniques ont fait pogoter le tout Besançon, ils sillonnent ici le vinyl de quelques accords acides.

**Se procurer l'objet :** Vinyl Dreams, quai Veil Picard



### DANSE

Les écoles de danse Anne Biton et Simon Martin proposent deux journées portes-ouvertes les vendredi 10 et jeudi 23 septembre avec, au programme, des démonstrations exécutées par les élèves.  
Contact : Ecoles de danse Anne Biton et Simon Martin  
19, rue Xavier Marmier.  
Tel : 03.81.41.10.20.  
[www.ecole-dances.com](http://www.ecole-dances.com)

### MATÉRIEL SPORTIF

L'Office municipal du sport de Besançon organise samedi 18 septembre de 10 à 18 heures une bourse au matériel sportif, salle de la Malcombe. Dépôt du matériel le vendredi 17 de 10 à 19 heures et retrait le dimanche 20 de 9 à 12 heures. Renseignements jusqu'au jeudi 16 de 18 à 20 heures au 03.81.52.01.57. ou 03.81.83.07.83.



### ENTRETIEN

A partir du 27 septembre, la gymnastique d'entretien reprend ses droits les lundis et jeudis de 17 à 18 heures au gymnase Jean-Zay.  
Contact : Mme Yvonne Robbe  
au 03.81.88.44.91.

### MUSIQUE

L'association Divertimento rouvre ses portes la deuxième semaine de septembre. Au menu : cours individuels (saxo, violoncelle, violon, piano) et collectifs (éveil musical, cours de solfège pour enfants, adultes et ensemble instrumental).  
Divertimento - 10, rue de l'Avenir.  
Tel : 03.81.47.61.78.

### DANSES ORIENTALES

Baignée depuis l'enfance dans une ambiance de musiques et de danses orientales, Zoé transmet aujourd'hui ses talents de danseuse à tous les candidats au dépassement, désireux de s'initier ou de se perfectionner dans son club après les portes ouvertes du lundi 13 septembre.  
Contact : Club de danse Zoé  
BP 964 - 25022 Besançon cedex.  
Tel : 06.74.80.25.25.  
E-mail : [clubdedansezoe@voila.fr](mailto:clubdedansezoe@voila.fr)

### DU RCFC AU BRC

Rebaptisé Besançon Racing Club en 1987 suite au dépôt de bilan de la section football professionnel, le Besançon Racing Club omnisports célèbre cette année son centenaire. Un siècle d'histoire locale que la plume de Pierre Antoine nous fait revivre à travers 108 pages et de nombreuses photos d'équipes en particulier. “1904-2004” aux éditions Maé-Erti - 15 euros.

## FOOTBALL

## La reconstruction du BRC



▲ BRUNO GENESIO  
A CONNU UNE ENTRÉE  
EN MATIÈRE DIFFICILE.

Après le verdict malheureux du mois de mai dernier, le BRC a repris place sur les bancs du National. Une relégation n'ayant d'ailleurs en rien altéré la foi de la nouvelle équipe dirigeante présidée par le tonique Claude Courgey, l'homme de la restructuration du Racing, qui peut s'appuyer sur un budget de 2,2 M d'euros, le 5<sup>e</sup> de la division, derrière les gros bras que sont Cannes, Rouen, Nîmes et Valenciennes.

De nombreux changements ont été apportés au sein de l'équipe. Le BRC s'est ainsi séparé de Stéphane Paille, le coach du retour éphémère en L2, offrant les rênes à son adjoint Bruno Genesio, alors que Sylvain Matriciano effectue son retour au club, appelé comme renfort technique chargé de missions très précises comme la mise en place d'un centre de formation.

Sur le rectangle vert, c'est un coup de jeune qui a soufflé pendant l'inter-saison. Soulagé de neuf départs majeurs, le groupe a été rééquilibré par les arrivées de joueurs comme le gardien Langlois (AJ Auxerre), le défenseur Cou-

libaly (Romorantin), les milieux Leroy (AJA), Agouazzi (FC Metz) ou les attaquants Gégout (ASM Belfort) et les Burkinabés Ouedraogo et Barro.

«Chaque joueur recruté colle à l'état d'esprit que l'on souhaitait» a précisé Claude Courgey. Des qualités que le nouveau coach, Bruno Genesio résumait avant la reprise en «travail, humilité et enthousiasme». Mais le recrutement n'est peut-être pas encore terminé, alors que l'équipe, comme son début de championnat l'a montré, a encore logiquement besoin d'un peu de temps pour atteindre son plein rendement.

## BASKET-BALL

## Le BBCD repart en conquête

L'inter-saison du BBCD n'aura pas été un long fleuve tranquille. Après avoir été éliminé de la course au maintien en Pro A, le club de la capitale comtoise a, en effet, connu bien des vicissitudes qui ont même fait craindre le pire pour sa pérennité. Démissionnaire après 14 années de présidence, André Mulon, le père du basket professionnel à Besançon, a tout d'abord été remplacé par Thierry Martinez, le jeune président de la Ligue de Franche-Comté, soucieux de la survie du BBCD, puis providentiellement par Hubert Papin, 62 ans, chef d'entreprise d'envergure, bisontin d'origine en quête simultanée d'un retour aux sources et d'une retraite active. Fort de l'appui des principaux sponsors antérieurs et avec un budget approchant les 1,8 millions d'euros, l'ancien international n'a pas caché ses ambitions de retrouver au plus vite la Pro A. Pour atteindre cet objectif, il s'est sportivement appuyé sur Chris Singleton, le coach franco-américain en place depuis février dernier. Malgré le retard pris dans le recrutement, ce dernier a pu rebâtir une équipe très compétitive avec des joueurs d'expérience comme Mc Clure, Mason et Hoard, déjà sous le maillot bisontin en 2003-2004, le shooteur suédois Larsson, l'ancien international Nebot, et l'immense Croate Zavravec, l'un des meilleurs à son poste la saison dernière avec Vichy.



▲ OBJECTIF PRO A POUR CHRIS SINGLETON (À GAUCHE) ET SES TROUPES.

## TENNIS

## Reprise de l'école au TGB...

Privés d'enseignant diplômé attaché au club depuis la liquidation du TSB en septembre 2003, les 400 membres du tout jeune TGB (Tennis du Grand Besançon) disposent depuis début août d'un breveté d'état 2<sup>e</sup> degré en la personne de Patrick



▲ PATRICK NICCOLETTI ET CHRISTINE ROBERT (PRÉSIDENTE) : UN DOUBLE MIXTE GAGNANT.

Niccoletti (35 ans). En provenance de la ligue Midi-Pyrénées, cet ancien 3/6 aux qualités de formateur reconnues aura la charge de l'entraînement des équipes, de l'animation et bien sûr de l'école de tennis qui reprendra le mercredi 15 septembre.

Contact : TGB au 03.81.88.68.29. ou Patrick Niccoletti au 06.12.48.65.74.

## ... et au BRC

Les enfants désireux d'intégrer l'école de tennis du Besançon Racing Club qui ouvre le mercredi 15 septembre, doivent impérativement s'inscrire avant le 12 inclus (permanences de 10 à 12 et de 17 à 19 h 30).

Contact : BRC Tennis - 16, rue de Trépillot. Tel : 03.81.50.07.10.

## JEU RADIO

## « L'important, c'est de participer »

«Le jeu des mille euros», l'une des émissions phares de France Inter, créé en 1958 par Henri Kubnick et présenté depuis 1995 par Louis Bozon fera halte à Besançon le lundi 20 septembre au Petit Kursaal. Inutile de s'inscrire à l'avance pour participer au plus ancien des jeux radiophoniques, la sélection des candidats s'effectue sur place, juste avant l'enregistrement de l'émission.



Radio France / Christophe Abanowitz

## KARATE

## Les ambitions de l'IKS

YASSINE BADER, UN DES GRANDS ESPOIRS DU CLUB.



Plus important club régional avec ses 150 adhérents, l'IKS (Ippon Karaté Shotokan) entend bien continuer à briller sur les tatamis selon la volonté de son nouveau président André Mathé. Une ambition partagée au niveau des cadres techniques par Pierre Brunet, également responsable du centre régional d'entraînement et de formation (CREF) basé à Montbéliard : «Dans le sillage d'un garçon comme Younes Kadmiri, membre de l'équipe de France, de nombreux jeunes ont trusté les podiums nationaux et internationaux comme Bader Yassine, vainqueur de

l'Open de Marseille en juniors, Yandza Marien, Elodie Taillard ou encore le Congolais Prince Kibangi, pour ne citer que ceux-là». Créé en 1979, l'IKS, section à part entière de l'ASEP (association sportive et d'éducation populaire), a visiblement encore de belles satisfactions sportives à attendre. Une excellente raison, conjuguée à l'ambiance sympa qui y règne, d'aller à la rencontre des pratiquants et de découvrir les installations à l'occasion de portes ouvertes les 14 et 16 septembre.

Contact : IKS - 22, rue Résal. Tel : 03.81.80.66.83.

## ENVIRONNEMENT

## Un conservatoire botanique en Franche-Comté

D'après une directive du Ministère en charge de l'Environnement, la création d'un



conservatoire botanique en Franche-Comté était devenue une nécessité pour la sauvegarde de la flore régionale. Plusieurs études menées par un grand nombre de botanistes bénévoles ont laissé apparaître des signes de fragilité du patrimoine floristique de la région. L'intérêt grandissant de la part des Franc-Comtois pour la préservation de ces richesses naturelles laissait également supposer la création de ce conservatoire, qui s'est fixé notamment, une mission d'information auprès du public.

Renseignements : 03.81.83.03.58.

## EQUITATION

## Cavalière émérite

Justine Seullerot, jeune cavalière bisontine des écuries Saint-Paul s'est illustrée lors des Championnats de France Grand Prix poney qui se sont déroulés début juillet à la Motte-Beuveron. En réalisant un sans-faute le deuxième jour, elle est montée sur la deuxième marche di podium. Avec sa médaille d'argent, la vice-championne de France se produira la saison prochaine à cheval. Souhaitons-lui d'aussi bons résultats !

## EN BREF

## REPRISE À L'OB

Depuis le samedi 4 septembre à 14 heures, l'école de rugby de l'Olympique de Besançon, ouverte aux 6-15 ans, a repris ses activités au stade de Montrapon pour la saison 2004-2005. Les retardataires peuvent encore se manifester au siège du club 1, chemin de la Baume. Tel : 03.81.75.83.59.

## 100 ANS DE FOOTBALL

Hier sous les couleurs du Racing Club Franc-Comtois (RCFC) et

aujourd'hui du Besançon Racing Club (BRC), le football occupe toujours une place privilégiée dans le cœur des Bisontins. Des premiers dribbles sur un terrain des Prés-de-Vaux aux

derniers tacles sur la pelouse du stade Léo-Lagrange, un siècle s'est écoulé. Cent ans de passion jamais démentie, entrecoupés de joies (coupe Drago) et de peines (liquidation, relégations), que François Ruffin et Frédéric Vial, journalistes sportifs à l'Est Républicain, accompagnés par Jean Roullot, nous relatent fidèlement.

"100 ans de football à Besançon" aux éditions Empreinte. 192 pages - 35 euros.



des itinéraires routiers sélectionnés pour leur qualité, leur diversité et la beauté des paysages traversés. Gratuites, ces deux brochures sont disponibles dans les offices de tourisme du Doubs ou, sur simple demande, à l'ADED 7, avenue de la Gare d'Eau. Tel : 03.81.65.10.32.

## CLAVIERS

Dirigée par Véronique Henry-Malfroy, l'académie de Claviers attend ses pensionnaires 2004-2005 au 46, avenue Léo-Lagrange. Renseignements et inscriptions au 03.81.47.63.46. ou 06.61.79.63.46.

PLUS DE 150  
ÉCRIVAINS ONT  
RENDEZ-VOUS  
À LA  
GARE D'EAU.



## LITTÉRATURE

# Les "Mots Doubs" fêtent le livre

Devenue un événement incontournable de la rentrée littéraire avec près de 30 000 visiteurs attendus, la troisième édition des "Mots Doubs" accueillera des auteurs européens, comme Alice Machado ou Mercedes De Ambrosis, et français, tels Anne Bragance, Patrick Poivre d'Arvor ou Claude Villers, qui viendront enrichir un plateau de plus de 150 écrivains. En amont de cette fête du Livre, des conférences seront organisées dans les bibliothèques et une dizaine d'interventions auront lieu dans les collèges du département. Conférences, débats, tables rondes, cafés littéraires ou expositions animeront ces trois jours, et 2 000 collégiens participeront le vendredi à des activités en compagnie d'auteurs. L'Apaca (Association pour la promotion des arts et des cultures d'Afrique) proposera "Désirs d'Afrique",

une présentation de la littérature africaine, et permettra de découvrir calligraphies et idéogrammes à travers l'exposition "L'Afrique par écrit".

Trois prix littéraires seront remis lors de cette manifestation : le "prix du roman du Doubs" qui couronne un premier roman français, le prix "littérature jeunesse" qui permet à un écrivain amateur du Doubs d'éditer son premier livre pour enfants, et, nouveauté cette année, le "prix des collégiens du Doubs" qui s'adresse aux élèves désireux de participer à un concours d'écrit.

**Les 24, 25 et 26 septembre - Parc de la Gare d'Eau à Besançon.**

**Renseignements au 03.81.25.83.01.**

**Apaca - 6, Grande Rue à Besançon - tél. : 03.81.81.39.70.**

**<http://perso.wanadoo.fr/apaca.25/>**

## GOLF

## Adrien Mörk passe pro

Licencié au golf de Besançon où il a joué sa dernière compétition en amateur, Adrien Mörk, 25 ans, vient de passer pro après de longues années à arpenter les greens du monde entier. Depuis sa première compétition, à huit ans, jusqu'aux fairways des États-Unis où il poursuit des études de marketing, ce jeune Doubien a acquis un solide niveau qui lui a permis d'évoluer dans la cour des grands. «*Je mise beaucoup sur les tournois américains, cet automne. Et qui sait, l'année prochaine je jouerai peut-être aux côtés de Tiger Woods !*» En Europe, il a pris part du 2 au 5 septembre à Cran-Montana en Suisse à l'Omega european masters, où étaient réunis les meilleurs mondiaux. «*Mon autre objectif est de trouver des sponsors. Une saison pleine coûte 50 000 €, et je ne gagne encore pas beaucoup d'argent sur les tournois !*». Félicitations...

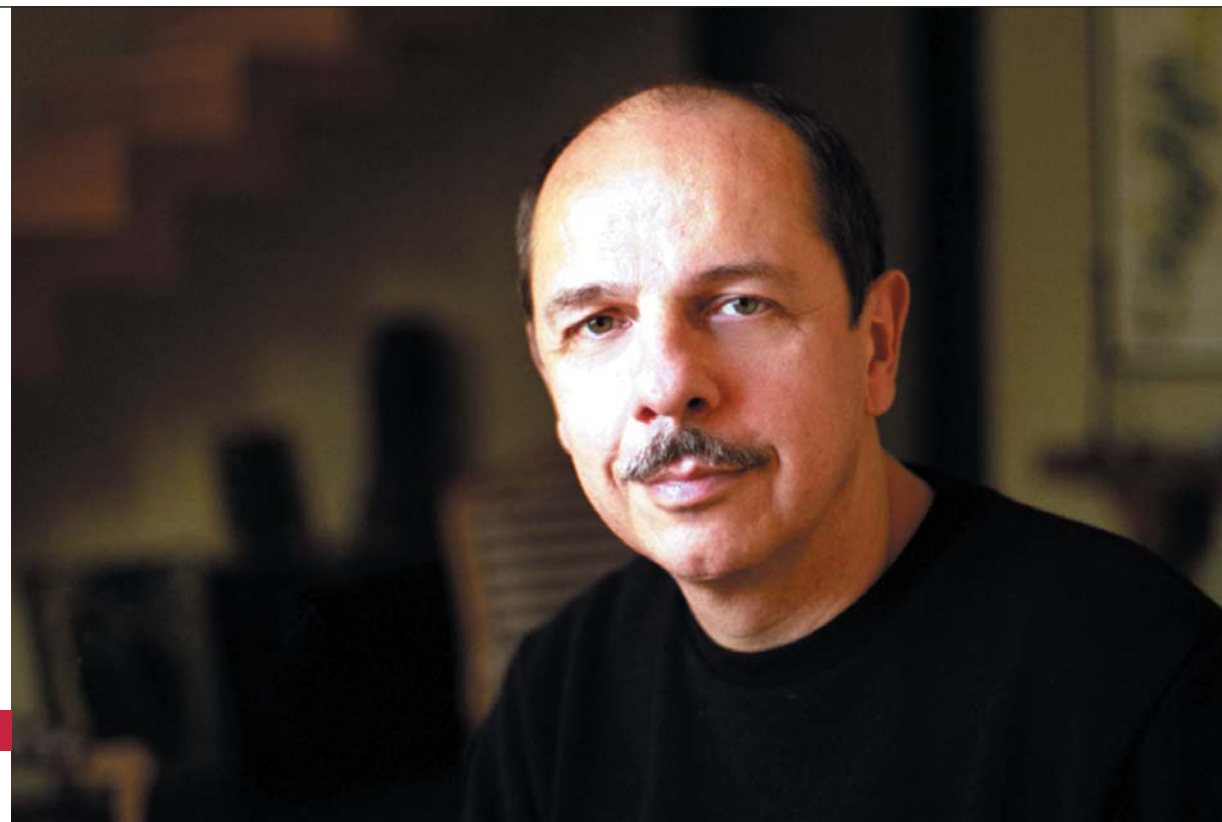
**Renseignements et contact sur son site : [www.adrienmork.com](http://www.adrienmork.com)**



## MUSIQUE

# Philippe Fénelon, compositeur pluridisciplinaire

PHILIPPE FÉNELON : « TOUT EST POSSIBLE, PARTOUT, DÈS QU'ON EN EXPRIME L'ENVIE. » ▶



**L'entretien** Le Festival international de musique accueille pour la première fois dans son histoire un artiste en résidence, Philippe Fénelon, compositeur au style brillant et libre, qui ne dédaigne pas provoquer au fil de ses déambulations.

#### Cette résidence est-elle une expérience nouvelle ?

Oui, dans le cadre d'un festival. Je participe au festival cette année, la résidence se déroule sur toute l'année, et je serai à nouveau présent l'année prochaine. Dans nos discussions avec Michel des Borderies, le directeur du Festival, nous avons décidé qu'il était bien que je participe à cette édition, mais il fallait aussi que la résidence aboutisse sur quelque chose, que cela fasse un pont, qu'il y avait un travail possible avec les gens de la région qu'on pouvait montrer en 2005. C'est une des raisons qui m'a décidé à accepter.

#### Comment avez-vous abordé la préparation de cette résidence ?

J'ai élaboré avec Michel des Borderies la programmation artistique, choisi les œuvres, évidemment avec un éclairage sur quelques unes des miennes, que nous avons ciblé à partir du thème un peu large du festival, "Quitte ou double". Mais ce n'est pas pour autant un "festival Fénelon" ! Par rapport à mon œuvre, nous avons travaillé sur un agencement qui fait rayonner les œuvres les unes en fonction des autres, la cohérence étant donnée par la présence du compositeur. Je travaille beaucoup sur l'ensemble de l'histoire de la musique, car elle est à notre disposition.

#### Vous dites être ouvert à l'invention et à l'histoire, dans quelle mesure Besançon peut être une source d'inspiration ?

Je vais travailler avec de nombreux partenaires de la vie musicale

régionale, le Conservatoire, l'Ensemble Tétraktyk, la Mission Voix, etc. Le fait que ces gens ont manifesté le désir de faire quelque chose nous pousse à trouver les moyens de le réaliser. Tout est possible, partout, dès l'instant que l'on en exprime l'envie.

#### Vous avez souhaité associer Anne-Marie Pêcheur, artiste-peintre, à votre résidence. Pourquoi ce choix ?

Je suis assez pluridisciplinaire et je trouve que c'est bien, aussi, de donner une image précise du festival au moment où il a lieu. J'apporte la musique, mais visuellement, il faut aussi une marque pour qu'on se souvienne. Et j'ai souhaité travailler avec Anne-Marie Pêcheur parce que je connais très bien son travail, elle a réalisé les décors et les costumes de mon ballet à l'Opéra de Paris en 2000, et je donne toujours priorité à la continuité dans la présence des gens qui m'entourent. J'aime affirmer une présence artistique de quelqu'un dont je sais que la réalisation sera très probante par rapport à ce que je désire.

#### Travailler sur d'autres champs artistiques est une évolution normale pour vous en tant que compositeur ?

Même si cela n'a pas été toujours apparent, j'ai toujours écrit ou réalisé. À un moment, une ouverture doit se faire sur l'ensemble de ce qu'il est possible de réaliser aujourd'hui. J'aime bien voir ailleurs, sinon c'est un peu ennuyeux de faire toujours la même chose. C'est un peu une mise en danger de l'artiste qui est toujours solitaire dans son travail. La déambulation est importante, et pas seulement dans la musique. C'est le caractère fragmentaire des choses qui m'intéresse, leur mise en place et leur mise en perspective dans le monde.

#### Tout est-il déjà préparé, ou allez-vous laisser la place à l'improvisation ?

Tout n'est pas planifié. Quant aux surprises, il faut quand même les préparer ! Je ne veux pas non plus mettre les gens en difficulté. Il y a deux choses, mettre les gens en difficulté, et me mettre en dif-

ficulté. Je ne sais pas par exemple si je vais jouer du piano. Il y a longtemps que je n'ai pas joué et ça, ce pourrait être une surprise ! D'un autre côté, je peux très bien me trimballer avec ma caméra pendant le festival, et créer une œuvre que je serai seul à voir. Les gens peuvent très bien être désarçonnés par ce genre de comportement ! Je vais essayer de rendre la chose plus conviviale, pas pour séduire, mais pour accrocher. J'aime bien provoquer les choses, les événements.

#### Qu'attendez-vous de ce travail ?

La continuité. Que tout le moment de cette résidence et de ces deux festivals soit quelque chose dont quelques-uns se souviennent, et qui devienne une pierre angulaire. Il y a toujours des déclis qui se font. Je suis toujours très attentif et je repère aussi des choses qui sont utiles pour mon travail, car tout n'est pas à sens unique. Je ne viens pas imposer des choses. J'ai envie que ce travail donne un sens à une globalité d'événements, un petit rayonnement à un moment donné...

[www.philippefenelon.net](http://www.philippefenelon.net)



▲ L'ENSEMBLE CONTRECHAMPS INTERPRÉTERA L'UNE DES ŒUVRES DE PHILIPPE FÉNELON CHOISIES POUR CETTE NOUVELLE ÉDITION DU FESTIVAL.

## CIRQUE

## Les Plumes entrent dans l'Arènes

**À l'affiche** Invité des InsTempsfestifs, le Cirque Plume présentera son nouveau spectacle, "Plic Ploc", à partir du 1<sup>er</sup> octobre.

Avec les InsTempsfestifs, les "Plumes" inaugureront le site d'Arènes, aménagé au cœur de la ville afin de permettre l'accueil de cirques dans un lieu adapté et riche d'un long passé puisqu'un cirque romain y figurait déjà, il y a deux mille ans. « Cette continuité dans le temps est intéressante, se réjouit Bernard Kudlak, directeur du Cirque Plume. Les temps ont changé, le cirque aussi, mais il est toujours présent, au même endroit ! »

« La Ville s'est engagée dans une démarche concernant son adhésion à la Charte "Droit de cité pour les cirques", explique Thierry Grandmottet, directeur-adjoint de la Police



▲ PLIC PLOC ET LES PLUMES SE MOUILLENT.

Municipale. Elle s'inscrit tout à la fois dans une politique d'urbanisme et de gestion du domaine public, mais aussi dans une volonté d'animation et de soutien aux créateurs régionaux. » Ce site se veut un lieu de diffusion uniquement et n'accueillera pas plus de quatre ou cinq cirques par an.

Bernard Kudlak, à qui la SADC (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) a récemment décerné le prix "Arts du cirque", voit cette inauguration "symbolique" et "sympathique". « Nous nous réjouissons de cette entente entre les communes et les cirques. Je considère cette Charte comme un code de bonne conduite à la fois nécessaire et intéressant. Elle devrait contribuer à replacer le cirque à une place convenable. »

**Du vendredi 1<sup>er</sup> au dimanche 10 octobre - Chapiteau-bar ouvert après le spectacle. Jeudi 7 et vendredi 8 octobre, les représentations seront suivies à 23 h de mini-cabarets proposés par la Grosse Entreprise. Sous chapiteau - site d'Arènes - Tous les jours à 20 h 30 et dimanche à 15 h - relâche le lundi - tout public - La billetterie est disponible à Besançon Information - Mairie - 2, rue Mégevand depuis le 3 septembre - Tél. : 03.81.87.84.40. Site internet : [www.cirqueplume.com](http://www.cirqueplume.com)**

**Le programme complet des InsTempsfestifs sera disponible dans le prochain numéro de BVV**

## PEINTURE

Bronzino :  
restauration  
d'un chef-  
d'œuvre

« On assiste à la genèse d'une œuvre, on découvre la technique de Bronzino, ses traits, ses approximations, ses nombreux ajustements,

sa recherche de la perfection absolue du détail », s'enthousiasme Claire Stoullig, conservatrice du musée des Beaux-Arts, alors que *La Déposition de croix* de Bronzino, passée au scanner, livre ses invisibles secrets. Après quarante heures de prises de vue et une succession d'examen : radiographie, réflectographie infrarouge, fluorescence UV, micro-profilomètre (pour déterminer l'épaisseur de l'ouvrage au micron près), le précieux tableau, cadeau en 1545 d'un Médicis à Nicolas Perrenot de Granvelle, Premier ministre de Charles Quint, retrouve petit à petit sa fraîcheur originelle.

Gravement endommagée par un orage en juin 2002, l'œuvre, l'un des plus beaux



▲ LES PLUS GRANDS SPÉCIALISTES EUROPÉENS AU CHEVET DU TABLEAU.

témoignage du XVI<sup>e</sup> siècle italien, s'est débarrassée fin juillet de ses pansements pour entamer une cure de Jouvence pilotée par les plus grands spécialistes français et européens, aidés de la technologie moderne la plus pointue. Scanner unique en Europe et techniques d'investigation se sont déplacés au chevet du grand malade.

Les travaux de restauration, prévus sur 18 mois, pourront être suivis par les visiteurs au travers d'une baie vitrée. Et en 2006 une exposition-dossier montrera les clichés de l'examen et les enseignements qu'ils apportent.

Musée des Beaux-Arts - place de la Révolution - Tél. : 03.81.87.80.49.

## PRODUCTION

## Nouveaux créateurs de sons et d'images



Chiméria Prodcréation est une nouvelle boîte de productions, de toutes productions, puisqu'elle combine, cas unique à Besançon, son, images et vidéo. Projet ambitieux, car c'est même la seule structure de ce type à proposer en France l'enregistrement et le mixage de chaque instrument en 5.1 (format numérique audio enregistré sur 5 voies).

« Cette structure répond à une réelle demande, explique Lyghtabis, Ékhôgraph et Sylensore, les trois "chimères" à l'origine du projet. Nous sommes des créateurs, nous souhaitons développer un univers néo-romantico-fantastico-contemporain, qui passe par une esthétisation du noir en tant que matière, couleur et médium premier. »

Enregistrements audio, réalisations de vidéo, de DVD, mais aussi scénarios, mises en scène, création de décor, la gamme de Chiméria Prodcréation se veut la plus large possible. « Nous travaillons déjà avec de nombreux musiciens et artistes plasticiens que nous souhaitons exposer dans nos murs. Nous voulons aller plus loin encore, en trouvant par exemple un lieu adéquat pour y organiser des concerts en lien avec notre concept esthétique. Nous avons également en chantier notre premier long métrage, *Le Vol d'Enora* ».

Chiméria Prodcréation - 3, rue Ronchaux à Besançon. Tél. : 06.07.25.68.55.

## ARTS

## Recherche

L'association pour la promotion des arts et cultures d'Afrique (APACA) invite tous les artistes africains à lui communiquer leurs coordonnées et leurs biographies afin de constituer une véritable banque de données numériques.

Renseignements au 06.62.40.94.15. ou sur <http://perso.wanadoo.fr/apaca.25>

LES BOURGEOIS DE SAINT-CLAUDE  
(ÉDITION CÊTRE)

Michel Blondan, professeur de droit d'origine san-claudienne, a étudié dans sa thèse les bourgeois de Saint-Claude du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Il a montré comment ceux-ci ont réussi à s'émanciper de la double tutelle du seigneur abbé et du comte de Bourgogne. Ayant conquis des privilèges et des franchises, le bourgeois anime la vie urbaine. L'auteur, juriste et historien, ajoute heureusement à l'étude minutieuse des institutions de précieux renseignements sur l'activité des bourgeois, leur note commerciale, la solidarité des confréries, le goût des fêtes dont la plus connue est celle des Soufflaculs. Bref, un bon livre sur Saint-Claude qui se développe en marge de la Comté.

DE COULEUR  
MAUVE  
(ÉDITIONS  
ANCRE ET  
ENCRE)

Christelle Ravey, bisontine, professeur de lettre, passionnée d'écriture, raconte

l'histoire de la vieille Anette qui s'invente une famille en invitant chaque année une nouvelle personne à Noël. La vie se déroule ainsi sous le regard malicieux d'une enfant, Lucile. Un roman rafraîchissant.

LES PRISONNIERS DE LA CITADELLE  
(ÉDITION CÊTRE)

L'historienne bisontine Eveline Toillon nous rappelle dans un petit livre documenté que la citadelle de Vauban, bâtiment militaire, servit aussi de prison. Elle accueillit ainsi onze inculpés de la fameuse "affaire des poisons" à l'époque de Louis XIV, puis des personnages connus, le comte de Bourmont, l'écrivain allemand Fontane. Elle évoque aussi, et cela suscite l'émotion, l'occupation et les fusillés de la citadelle dont nous gardons le souvenir.

Jean Defrasne





CLAIRS-SOLEILS

# Un billet pour Athènes



← CAP SUR LA GRÈCE POUR SOKUNTHÉA, NICOLAS ET ZEINEP (AU PREMIER PLAN).

du 22 au 29 septembre pour assister aux épreuves des Jeux Paralympiques. Une rentrée buis-

« Ce sont les médailles gagnées par nos élèves aux compétitions nationales du circuit de la Fédération Française Handisport, et l'envie de les associer à l'événement sportif par excellence que sont les Jeux, qui ont fait éclore l'idée d'aller vivre l'olympisme aux côtés des athlètes handicapés mais de haut niveau. » Aboutissement d'une année scolaire placée sous le signe du sport et du cirque à la boccia, trois élèves de la classe UPI (Unité Pédagogique d'Insertion pour élèves handicapés moteur) du collège de Clairs-Soleils feront le voyage à Athènes

sonnière donc pour Sokunthéa, Zeinep et Nicolas, accompagnés de leur copine Chloé, de Christophe Greisemann, professeur d'école, et de Claire Grenot, professeur d'EPS spécialisée, à l'origine tous deux de la section Handisport du collège et de ce projet, primé à la bourse aux Projets Internationaux 2004 qu'organise la Ville. « Ils ont appris cette année le plaisir de l'activité physique, de l'effort ensemble ; ils ramèneront de Grèce le goût du défi sportif et le sentiment d'être citoyen du monde ».

CENTRE-VILLE

## Perspectives urbaines

La physionomie de l'avenue Gaulard en est toute transformée : les locaux du Sanitaire Comtois ont été démolis. Ce couloir de circulation y gagne en lumière et en perspective. C'est une première étape dans la requalification du port fluvial. La réflexion engagée sur son devenir associe Voies Navigables de France, propriétaire, la CCI, concessionnaire, la CAGB, pilote du développement du tourisme fluvial de l'agglomération, et la Ville de Besançon. Situé en centre ville, en secteur sauvegardé, en bor-



de voie passante et de rivière, donc soumis à de fortes contraintes, ce périmètre de 3 hectares fait l'objet d'une étude de programmation dont les conclusions seront connues en fin d'année. Vocation culturelle, plaisancière, touristique, pôle d'activité, ce site à enjeux multiples et à implication complexe, se cherche un avenir.



SAINT-FERJEUX

# La fête avant les fêtes

← LES « BLAUE NARRE » DE FRIBOURG SERONT DE LA REVUE.

vie en famille. La bonne humeur pour devise, l'aide aux anciens pour vocation, l'association de la Commu-

ne libre prépare chaque année l'événement pendant sept mois. Dans les quinze derniers jours, avec imagination et force soudures, peintures et crépons, cent bénévoles ornent les véhicules pour un dimanche de convivialité colorée et... dans la perspective d'une autre fête, celle de Noël. Car à peu de jours du réveillon, l'association gâte les 700 anciens du quartier avec l'argent récolté lors de cette kermesse de rentrée : des paniers gourmands sont apportés aux septuagénaires. Parce qu'à la Commune Libre, on a le sens de la solidarité et le goût de la fête. Et vice versa !

Premier rendez-vous festif de rentrée, la 57<sup>e</sup> cavalcade de Saint-Ferjeux empanachera la rue de Dole, de la Bascule au Polygone, dès 14 h 30 le 12 septembre. Emmené par M<sup>o</sup>ssieu l'Maire, Miss Besançon et les membres de la Commune Libre de Saint-Ferjeux-La Butte, organisatrice, 13 chars, cocasses ou délirants, défileront au son des harmonies. Invités d'honneur, Wolfgang Jäger et ses « Blaue Narre » de Fribourg, mèleront leurs silhouettes bleues et leurs pitreries tintinnabulantes à la fantaisie générale. Avec kermesse, jeux, restauration et manèges, place aux petits plaisirs de la

CHAPRAIS

## Des pouces verts à l'ASEP

Derrière la Petite Ecole de la forêt de Chailluz, devinez quoi qu'il y a ? Il y a un jardin, petit potager excentrique de 6 x 15 m où une quarantaine d'enfants de l'ASEP, âgés de 6 à 12 ans, ont, pendant les vacances, appris la terre, l'effort, la patience et la joie de récolter. Gaulois, moyen-âgeux, du XIX<sup>e</sup> siècle ou contemporains, d'ici, du Mexique ou d'Afrique, graines et plants ont fourni un prétexte plus poétique que productif à la démarche d'Isabelle Vialette et Sarah Bisi, en formation pratique à l'association. Apprendre en se faisant plaisir, se sensibiliser à la question de l'environnement, goûter des bols d'air et les légumes qu'on a soi-même fait pousser, telle était l'ambition simple et fraîche des Jardins de Cocagne de Chalezeule et de la Petite Ecole de la forêt a été la bienvenue. Patrimoniales, sensorielles, écologiques, ludiques, les enfants ont égrené, une à une, les vertus de ce jardin.



LE NOUVEAU ROYAUME DES JARDINIERS EN HERBE. ▲

TORCOLS

## Un nouveau terrain de pétanque

▶ APRÈS UNE INAUGURATION EN TOUTE SIMPLICITÉ, PLACE AUX RÉSIDENTS DU QUARTIER.

Heureux habitants des Torcols qui peuvent désormais sacrifier aux plaisirs de la pétanque sur une aire de jeu de qualité. En formulant sa demande en mairie, Jean-Pierre Melet, président du comité de quartier, ne savait pas qu'elle allait rencontrer l'envie des soldats du 19<sup>e</sup> Génie de se mettre ponctuellement au service d'une ville qui les a adoptés. « Les cérémonies marquant le 40<sup>e</sup> anniversaire de notre présence à Besançon étaient l'occasion idéale de prouver l'attachement du régiment à son environnement. Comment ? En nettoyant les rives du Doubs à la Gare d'Eau, en débroussaillant certains abords de la Citadelle et, plus original, en construisant un terrain de boules. Autant de travaux qui répondent à des savoir-faire propres au Génie », explique le colonel Laparra. A ses côtés, Jean-Louis Fousseret ne peut qu'acquiescer : « Je suis ravi de



cette utile collaboration entre la Ville et ses militaires. Nous avons fourni les matériaux et, trois jours plus tard, le nouvel équipement, parfaitement compacté et drainé, était mis à disposition des habitants. Vraiment du bon boulot ».

RIVOTTE TRAVAUX

Après avoir évité le pire en 2001 à la suite de la chute d'un bloc calcaire sur la voie ferrée, et pour la sécurité des résidents, des mesures drastiques de confortement des falaises de Rivotte sont impératives. La première phase de travaux débute en septembre pour trois mois. C'est l'entreprise spécialiste G.T.S de qui assurera le défrichage de la zone et la pose de filets pare-blocs, entre la porte taillée et la porte Rivotte. La seconde phase est prévue en 2005. Une réunion d'information entre riverains, services municipaux, R.F.F et G.T.S est fixée au 15 septembre à 18 heures à l'école Rivotte. Contact : 03.81.61.50.55.

MONTRAPON FONTAINE-ECU CHANT CHORAL

La Maison de quartier Montrapon Fontaine-Ecu et l'association « La Clé de Sol » proposent des ateliers de chant choral pour les 5-12 ans, les mercredis de 16 h 15 à 17 h 45. Contacts : André Moulin (« La Clé de Sol ») au 03.81.50.75.13. ou Véronique Bartier (Maison de quartier) au 03.81.87.82.80.

VIE EN ROSE

Dans le cadre de la 6<sup>e</sup> journée nationale des quartiers, samedi 2 octobre, Montrapon « chante la vie en rose » et cherche à mettre en valeur les talents musicaux du quartier. Si vous chantez ou jouez d'un instrument, en groupe ou individuellement, n'hésitez pas à vous manifester auprès d'André Moulin (« La Clé de Sol ») au 03.81.50.75.13. ou Véronique Bartier (Maison de quartier) au 03.81.87.82.80.

CENTRE-VILLE BORNES

Deux nouvelles bornes automatiques viennent d'être mises en service avenue Cusenier afin de fermer l'espace Marché Beaux-Arts dans le cadre conjoint de la piétonnisation de la place de la Révolution et du nouveau plan de circulation. Tous les riverains et ayants droit concernés ont été dotés d'une télécommande leur permettant d'actionner les bornes. Contact : service Voirie au 03.81.61.51.26.



Plusieurs projets destinés à tous les Bisontins et Grands Bisontins marqueront cette rentrée. La Ville entend bien devenir une agglomération numérique et n'oublier personne. Tous les domaines sont concernés.



« Il faut réduire la fracture numérique. »

LES ESPACES PUBLICS NUMÉRIQUES OFFRENT DEUX HEURES À TOUT NOUVEL ARRIVANT.

► PORTRAIT

**Emmanuel Dumont: « le nouveau site de la Ville offrira un bouquet de service aux Grands Bisontins ».**



Le site internet de la Ville vit ses dernières heures. Il laissera prochainement la place à un portail citoyen commun entre la Ville et la CAGB. Objectif : plus d'informations et plus de services. « La refonte du site de la Ville devrait permettre d'ici la fin de l'année aux Bisontins et aux Grands Bisontins, qu'ils soient citoyens ou professionnels d'accéder aux informations locales, mais aussi aux données qui leur sont propres », affirme Emmanuel Dumont, conseiller municipal

délégué à la communication et l'informatique. « Le portail Citoyen devrait considérablement améliorer les capacités internes de la collectivité tout en se tournant de plus en plus vers le citoyen », ajoute Claude Lambey, chef du service informatique. A terme, il favorisera le service en ligne et le développement de la e-administration et simplifiera la vie administrative. Les particuliers pourront consulter leurs factures d'eau, payer en ligne, et les entreprises pourront suivre le règlement des factures et accéder aux marchés publics. « Le portail Citoyen représente une nouvelle façon de communiquer, s'enthousiasme Emmanuel Dumont. Il ne tient qu'à nous tous de le faire vivre. »

A découvrir prochainement sur le site [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)

# Le numérique pour tous

Précurseur dans le domaine des nouvelles technologies, la Ville de Besançon a innové dès 1994 avec la création du réseau Lumière, premier réseau métropolitain de télécommunication à haut débit. Quelques années plus tard, un autre projet innovant lui valut le titre de première ville à téléphoner sur internet. Forte de ces succès, la politique de la Ville s'est orientée de façon sensible vers le domaine des nouvelles technologies. Baptisée "Besançon.clic", cette politique, pilotée aujourd'hui par Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la communication et l'informatique, est un domaine partagé entre de nombreux services de la municipalité, tant son rôle est essentiel. L'opération "Besançon.clic" est un projet d'envergure. Tout d'abord par souci d'égalité. « C'est un projet complet et complexe, destiné à tous, explique Emmanuel Dumont. Qu'ils soient artisans, boulangers, routiers, maçons, enseignants ou architectes, je souhaite que tous les Bisontins soient égaux devant les services que l'informatique peut apporter. Afin de réduire la fracture numérique, il me semble primordial que les avancés en la matière touchent tous les domaines, culturel, social, associatif, éducatif, etc. » Quoi qu'on en dise, nombreux sont ceux qui n'ont pas encore accès à la connaissance, au Net ou pour qui le matériel informatique reste un grand mystère. « On parle souvent des inégalités Nord-Sud, précise Françoise Presse, adjointe à la démocratisation des TIC, mais il ne faut pas oublier qu'ici à Besançon, il y a toute une couche de la population qui n'a pas accès à ces technologies. »

En 1999, la ville de Besançon a décidé d'équiper toutes ses écoles primaires à raison de trois ordinateurs dans chaque classe et d'une

salle multimédia dans les écoles les plus importantes. À ce jour, 1 200 ordinateurs en réseau sont installés, soit l'équivalent d'un PC pour cinq élèves. Cette opération, baptisée "1000ordis@l'école", a permis à 6 000 écoliers de se familiariser avec l'informatique et le web, grâce à des ordinateurs disposant d'une bibliothèque de logiciels éducatifs, mis à jour chaque année et doté d'une connexion à internet.

Dans le prolongement de ce projet, la ville a lancé en 2003 le "cartable numérique" en dotant tous les enfants scolarisés en classe de CE2 d'un ordinateur équipé des mêmes logiciels qu'à l'école. Ce projet, qui s'appuie sur le développement d'un espace numérique de travail retenu comme pilote par le ministère de l'éducation nationale a permis la distribution de 1 000 ordinateurs aux familles. Les enseignants, élèves et familles disposent de fait d'outils de communication et de travail collaboratif via internet. Ce cartable numérique intègre la prise en charge d'un forfait internet ainsi que la formation des parents qui le souhaitent. Afin que les parents puissent maîtriser le travail effectué par les enfants, la municipalité a mis en place des modules de formation permettant aux parents de suivre 12 heures de cours gratuitement. « Ce sont ainsi 400 familles qui ont pu s'initier aux TIC en 2003 dans les différents espaces de formation installés par la ville en partenariat avec les structures de quartier. » Et chaque année, ce sont 1 000 nouvelles familles qui peuvent bénéficier de ce dispositif.

Enfin, le dernier dispositif dans le domaine scolaire consiste à poursuivre et terminer l'équipement des écoles maternelles, qui d'ici l'an prochain devraient être pourvues de 600 PC. « En récupérant et reconfigurant du matériel qui provient de parcs informatiques

de banques locales, par exemple, nous sommes en mesure rendre le numérique accessible au plus grand nombre et à moindre frais, pour que progressivement Besançon devienne une agglomération numérique », poursuit l'élu.

Deuxième projet cher à Emmanuel Dumont et Bruno Medjaldi, adjoint à la vie associative, "Mon association pr@tic", en partenariat avec la Caisse d'épargne et Microsoft, qui consiste à proposer aux associations bisontines un pack informatique composé d'un ordinateur et d'une imprimante. « D'ici octobre un comité de pilotage composé d'élus (Mmes Presse et Comte-Deleuze, MM. Medjaldi et Dumont) chargé d'analyser les demandes permettra de distribuer 200 ordinateurs à des associations qui n'ont pas de matériel et ont de réels besoins. » L'objectif est double : simplifier la gestion administrative des petites associations et favoriser le développement du portail web associatif, lancé ce mois-ci.



► VÉRONIQUE JACQUES ANIME CHAQUE JOUR LES PAM DE LA VILLE.

## ENTRETIEN

### Cyber-bases et PAM : « l'informatique pour tous »



FRANÇOISE PRESSE : « NOUS SOUHAITONS OUVRIR D'AUTRES EPN DANS LE FUTUR ».

Deux lieux, l'un à Planoise et le deuxième à la médiathèque Pierre Bayle ont été équipés pour que le grand public puisse profiter des richesses offertes par internet. Dénommées Cyber-bases ou EPN, pour Espace public numérique, ces salles sont équipées d'ordinateurs et de matériels numériques permettant au plus grand nombre d'accéder aux technologies de l'information. Réalisées par la Ville de Besançon en partenariat avec la Caisse des dépôts et consignations, elles sont ouvertes à tous et donnent la possibilité de consulter en accès libre les informations en ligne ou son courrier électronique. Un espace

d'accueil et d'aide est également dédié à des ateliers d'initiation ou de perfectionnement à l'outil informatique. Des CD-roms éducatifs et culturels sont mis à disposition, et il est possible d'y réaliser ses travaux de bureautique. « La création des EPN à Besançon vient d'un réel besoin, explique Françoise Presse. Il est relié aux autres politiques de la Ville, comme le cartable numérique par exemple. Nous disposons désormais de deux nouveaux lieux où nous pourrions continuer à initier et former les parents qui le désirent. »

La politique municipale met tout en œuvre pour que chacun puisse jouir du droit à l'équité numérique. Les PAM, ou Points d'accès multimédia ont vu le jour dans les cinq foyers-logement de la capitale comtoise. Après le foyer Les Cèdres équipé le 25 mai, c'est le foyer-logement Henri Huot qui a inauguré le 21 juin son PAM, avec Lucille Lamy, conseillère déléguée aux relations intergénérationnelles, et Ingrid Bonnet-Gonnet, la directrice. « C'est le moyen d'intégrer les nouvelles technologies de communication dans le quotidien d'un public non initié ou non équipé, et de mener une vraie politique du lien. » Formation, aide ou maintenance, le CCAS a tout prévu. « De lieux de soins, les foyers deviennent des lieux de vie, on assiste à une construction de liens vers l'extérieur », intervient Marie-Guite Dufay. Un sixième PAM ouvrira également au SAAS, rue Champrond cet automne. Il sera destiné aux personnes en grande difficulté.



LE MATÉRIEL LE PLUS RÉCENT POUR ACCÉDER À L'INFORMATION.

## UTILE

### Les tarifs d'adhésion sont communs aux Cyber-bases et aux bibliothèques de la Ville de Besançon

|                               |                        |             |
|-------------------------------|------------------------|-------------|
| Moins de 18 ans               | Bisontins              | Gratuit     |
|                               | CAGB                   | Gratuit     |
|                               | Autres                 | 10 €        |
| À partir de 18 ans            | Titulaires carte jeune | Gratuit     |
|                               | Bisontins              | 13 €        |
|                               | CAGB                   | 13 €        |
|                               | Autres                 | 30 €        |
| Bisontins à faible ressources |                        | 6 €         |
| Utilisateurs occasionnels     |                        | 2 € / heure |
| Ateliers thématiques          |                        | 1,50 €      |

### Adresses

#### EPN

Cyber - base Pierre Bayle - Médiathèque - 27, rue de la République. tél. : 03.81.87.84.28.  
Cyber-base de Planoise - 4, avenue du Parc. tél. : 03.81.87.84.27.

#### PAM

Logement-foyer Henri Huot - 11, rue Jean Wyrsh. tél. : 03.81.54.72.00.  
Logement-foyer Les Lilas - 7, rue des Lilas. tél. : 03.81.65.45.00.  
Logement-foyer Les Cèdres - 2, rue Kepler. tél. : 03.81.54.31.00.  
Logement-foyer Les Hortensias - 15, avenue de Bourgogne. tél. : 03.81.65.48.00.  
Logement-foyer Le Marulaz - 20, rue de Vignier. tél. : 03.81.65.29.00.

## Une stratégie commune

**PREVENTION ET SECURITE.**

**Souvent confrontés aux mêmes problèmes, les bailleurs sociaux ont choisi d'y répondre de concert.**

Face aux actes de délinquance et aux incivilités, les bailleurs sociaux du Doubs -SAIEMB, OPHLM Besançon, Habitat 25 et SAFC-, rassemblés au sein d'un groupement (GBSD), ont défini une stratégie commune dans le cadre du contrat local de prévention et de sécurité.

Sur la période 2003-2005, deux axes principaux ont été retenus pour un montant global de travaux supérieur à 2 millions d'euros : la sécurisation passive des parties communes et la reconquête des espaces collectifs. Le premier se traduit par la pose de badges, de barrières, l'entretien de l'éclairage, la neutralisation de

caves ou l'installation d'un système de vidéosurveillance, et le second, à titre expérimental sur le quartier de Planoise, par la mise en cohérence des actions et des moyens humains des bailleurs. L'idée forte est de supprimer les frontières entre organismes pour mieux résoudre certains problèmes transversaux comme, par exemple, des nuisances provoquées dans un hall d'immeuble de la SAIEMB par l'un des enfants d'une famille logée par Habitat 25 (ou réciproquement). Dans ce cas-là, une intervention conjointe des médiateurs sociaux des deux bailleurs peut permettre de désamorcer les tensions.

### « Créer du lien social »



**HASSEN HARATTE ET DJAMEL HADJOU**  
PRÊTS À INTERVENIR EN TANDEM.

\*Médiateur social, chargé de relation sociale, gardien médiateur ou agent de médiation sociale : qu'importe l'intitulé de la fonction pour Hassen Haratte (SAIEMB)

et Djamel Hadjou (Habitat 25). L'essentiel est de créer du lien social et de gérer les éventuels conflits de voisinage. «Lorsque qu'un problème comportemental nous amène à travailler ensemble, la priorité est d'examiner la situation pour savoir si elle est gérable ou non. Avec six ans d'ancienneté chacun, nous connaissons beaucoup de jeunes. Dans un premier temps, nous allons les voir directement. On discute et on essaie de les raisonner. Si cela ne suffit pas, on prend contact avec la famille. Et puis si rien n'y fait, on transmet le dossier à notre responsable qui décide éventuellement d'aller plus loin», précisent-ils de concert.

\*Gazala Mabrouk (Office municipal HLM) et Driss Oumassa (SAFC) sont les deux autres référents en poste.

## Tout nouveau, tout beau

**POLICE.**

Dans le cadre du décret ministériel portant sur l'uniformisation de la tenue des policiers municipaux, les agents bisontins ont reçu début juillet un paquetage d'été comprenant des chaussures de marche noires et légères, un pantalon, un polo et une casquette de couleur bleue marine. Plus souple et plus sportive, cette tenue est désormais portée aussi bien par la brigade VTT (huit personnes), que la police de proximité (huit) ou le service général (29).

ADJOINT EN CHARGE DE LA POLICE MUNICIPALE,  
JEAN-CLAUDE ROY A APPRÉCIÉ LES NOUVELLES TENUES.



## Square Castan : de l'ombre à la lumière

**PATRIMOINE.**

Baptisé Auguste Castan en 1898 du nom de ce bibliothécaire de la ville et archéologue qui procéda sur place à des fouilles en 1870, mettant à jour des vestiges dont l'interprétation aujourd'hui n'est pas encore définitive, le square du haut de la Grande-Rue a mal



DANS QUELQUES MOIS,  
LE SQUARE RETROUVERA  
TOUT SON CHARME.

supporté le poids des ans. Au point de laisser craindre pour sa pérennité tant il apparaît érodé et appauvri avec une couverture arborée importante rendant l'ambiance sombre et humide. Capitale régionale et ville d'art et d'histoire, Besançon ne pouvait bien évidemment pas laisser perdurer une telle situation et la direction des Espaces Verts, en première ligne, a élaboré un projet de réhabilitation approuvé en conseil municipal. D'un coût de 300 000 euros et étalé sur un an, il a pour priorité la restauration durable de ce site protégé au titre des Monuments historiques, avec un réaménagement paysager prenant en considération les intentions originelles. Unique jardin archéologique existant en Franche-Comté, le square est promis à retrouver en 2005 tout son charme passé.

## Ensemble changeons la vie

**FORUM.** Une journée de sensibilisation avec l'ensemble des associations bisontines pour que toutes les personnes handicapées puissent mieux s'intégrer dans la cité.

Le premier Forum du handicap, un an après la signature de la Charte de la Fraternité, est une nouvelle étape dans les engagements pris par la Ville pour l'amélioration des conditions de vie de chacun. «C'est un élément supplémentaire qui s'intègre dans l'Année de la Fraternité, grande cause nationale», précise Alain Ananos, directeur général du CCAS.

Ce forum, placé sous le thème "Habitat, cadre de vie", proposera conférence, débat, présentation des associations, projections, bilan de l'action conduite par des collégiens à partir du film "Voir des gens", et permettra également de rendre compte du travail accompli depuis un an. «Un programme n'a pas de réelle valeur s'il n'a pas de valeur d'usage, et pour pousser les gens à voir autrement il ne suffit pas d'une réflexion autour de l'habitat universel, il

faut du concret.» Ainsi les services techniques du CCAS planchent depuis fin 2003 avec la collaboration d'ergothérapeutes sur la création d'un concept de salle de bain modulable. Finalisé depuis juin et installé au CICAT rue Fontaine-Argent, le module devrait permettre à de nombreuses personnes de retrouver intimité, confort et autonomie.

«Habiter une ville, c'est aussi pouvoir choisir son quartier, sa maison, son mode de transport, quel que soit son handicap, précise Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux personnes handicapées. De nombreuses améliorations réalisées en cours d'année montrent que la Ville de Besançon innove, va dans le bon sens et peut dans de nombreux cas être citée en référence. Pourtant beaucoup reste à faire...»



**JEAN-JACQUES DEMONET :**  
« BESANÇON VA DANS LE BON SENS ».

**Forum du handicap "Habitat, cadre de vie"**  
Jeudi 16 septembre - Micropolis.  
Renseignements : 03.81.41.21.41.  
Handidoc (CICAT - CCAS) - 34, avenue Fontaine-Argent. Tél-fax : 03.81.40.31.51.

## Besançon retrouve ses étudiants

**UNIVERSITE.**



**UNE FÊTE QUI EN APPELLE D'AUTRES**  
DURANT L'ANNÉE UNIVERSITAIRE...

«Accueillir les étudiants et fêter leur retour à Besançon, voici l'esprit de cet événement», résume Sébastien Maire, adjoint délégué à l'Enseignement Supérieur, au sujet de la deuxième édition du "Temps des étudiants". Trois jours qui s'articuleront autour de deux volets. L'un informatif, qui offrira tous les renseignements pratiques et utiles aux nouveaux arrivants : inscriptions, logement, santé, transport, etc. Et l'autre festif. De nouveaux partenariats animeront cette édition 2004 comme l'Union des commerçants pour un parcours

découverte de la ville ou le Festival de musique, qui ouvrira les portes du Magic Mirror aux étudiants pour une soirée spécifique. Et, comme la vie nocturne à Besançon est un élément fondamental de son rayonnement auprès des jeunes, un travail en association avec les bars a été mené. «Ce sont des endroits de vie, culturels, transgénérationnels, de socialisation, où la vie associative étudiante tient un rôle essentiel. Un travail en bonne intelligence et sans conflit entre toutes les parties concernées, Ville, préfecture, associations, bars et riverains doit aboutir à une soirée réussie qui, je l'espère, en entraînera d'autres. Notre objectif affiché est également de responsabiliser sur la prévention du bruit et le respect de la tranquillité des habitants pour que la fête continue», souligne l'élu.  
Du 27 au 30 septembre.  
Voir aussi dans le Guide Sortir.

# A la découverte de la Ville

**JOURNÉES PORTES OUVERTES.** Samedi 2 et dimanche 3 octobre, onze sites permettront aux Bisontins de découvrir la richesse et la diversité des 250 métiers municipaux.

LA STATION DE TRAITEMENT DE L'EAU À LA MALATE ATTEND LES VISITEURS.



aspect important. Les habitants ont l'occasion de savoir ce qu'on fait de leurs impôts. » Cette année onze sites seront ouverts au public.

Ainsi, la station de traitement d'eau de la Malate, à Montfaucon, l'un des principaux équipements de la Direction de l'Eau qui permet d'alimenter environ 52 000 Bisontins ou encore l'atelier d'Urbanisme, rue Mégevand, qui conduit les projets d'aménagements nouveaux dans les quartiers, la gestion des autorisations du sol ou l'action foncière municipale.

Deux sites à vocation culturelle seront concernés : le musée du Temps, situé au 96, Grande Rue, et l'École régionale des Beaux-Arts, rue Denis Papin, feront découvrir leurs coulisses et montreront comment ils sont devenus des hauts-lieux artistiques, scientifiques et techniques.

Enfin, l'ouverture du Centre des handicapés au travail (CHAT), des cinq logements-foyers et de l'accueil de jour l'Escapade montreront l'étendue des actions sociales menées par la Ville.

Renseignements : 03.81.61.50.35.

Chaque année depuis 1996, la Ville de Besançon ouvre les portes de ses équipements aux Bisontins. « A l'origine l'intérêt de ces journées était de mettre en valeur des métiers peu connus des habitants, explique Yves-Michel Dahoui, adjoint chargé des ressources humaines. Nos concitoyens connaissent les services, mais ils ignorent

souvent la diversité, les richesses et les compétences des agents qui travaillent dans tous les domaines, sociaux, techniques ou culturels. »

Ces journées attirent des Bisontins curieux du fonctionnement de leur ville, mais soulignent également la gestion faite des deniers publics. « La transparence est un

## Ginko fait sa Révolution

### TRANSPORTS.



Depuis le 30 août, le site réservé au transport public place de la Révolution (du Marché) est terminé. Il accueille les cinq lignes dédiées à ce secteur du cœur de la ville. Quatre en journée, dont la nouvelle ligne 5 (Planoise - Orchamps) en connexion directe avec trois pôles d'échanges (Saint-Jacques, Orchamps et Micropolis), et une de nuit et dimanche, la ligne A (Planoise - Orchamps).

www.ginkobus.com - 03.81.65.07.00.

## BUDGET

### Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article 13 de la loi d'orientation n° 92.125 du 6 février 1992 relative à l'administration territoriale de la République et décret n° 93.570 du 27 mars 1993)

| Ratios | Signification   | Définition comptable   | Compte administratif 2003 |
|--------|---|--|---------------------------|
| 1      | Niveau de service rendu par habitant  | Dépenses réelles de fonctionnement/population  | 1050 €                    |
| 2      | Produit des contributions directes par habitant                             | Produit des impositions directes/population  | 442 €                     |
| 3      | Ressources courantes par habitant   | Recettes réelles de fonctionnement/population  | 1223 €                    |
| 4      | Effort d'équipement par habitant  | Dépenses d'équipement brut/population  | 245 €                     |
| 5      | Niveau d'endettement par habitant   | Encours de la dette au 31 décembre/population  | 894 €                     |
| 6      | DGF par habitant  | Dotation globale de fonctionnement/population  | 257 €                     |
| 7      | Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement          | Dépenses de personnel/Dépenses réelles de fonctionnement   | 55,7 %                    |
| 8      | Produit des contributions directes/Potential fiscal au dernier compte connu | Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal  | (1)                       |
| 9      | Marge d'autofinancement courant   | Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital/Recettes réelles de fonctionnement | 94,7 %                    |
| 10     | Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement | Dépenses d'équipement brut/Recettes réelles de fonctionnement  | 20,1 %                    |
| 11     | Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes        | Encours de la dette au 31 décembre/Recettes réelles de fonctionnement  | 0,73 an                   |

(1) Ce ratio n'est pas calculé car la Ville de Besançon appartient à un groupement à TPU.

## PROJET



LA RUE RENÉ-CHAR : UN VÉRITABLE PIÈGE À VOITURES À CERTAINES HEURES.

# Laisser respirer Châteaufarine

**AMENAGEMENT.** Le conseil municipal a approuvé un Programme d'aménagement d'ensemble (PAE) visant à fluidifier la circulation.

La saturation fréquente de la rue René-Char, entre la jardinerie Baudoin et le Géant Casino, qui voit passer de 20 à 25 000 véhicules/jour soit davantage que l'autoroute A6, ne permet pas d'envisager raisonnablement aujourd'hui l'extension ou la création d'enseignes à hauteur des 23 000 m<sup>2</sup> de surface commerciale sollicitées. Sauf en priorité à équilibrer les flux entre les échangeurs d'accès Est et

Ouest de la zone, et à augmenter la capacité de la rue René-Char en la portant à quatre voies dont une serait réservée aux transports en commun en site propre.

Estimé à 1 160 000 euros, le coût d'une telle opération envisagée d'ici deux à sept ans sera supporté pour 20 % par la Ville et pour 80 % par les propriétaires privés désireux de s'implanter ou de s'étendre.

## 21 000 nouveaux Bisontins concernés

### TRI SÉLECTIF.

Dès le lundi 4 octobre, les 85 000 Bisontins participant déjà à la collecte sélective des déchets ménagers seront rejoints par 21 000 habitants des quartiers Chapelle-des-Buis, Prés-de-Vaux, Mouillère, Vaïtes, et d'une partie de Bregille, Palente et des Cras. Appelés à trier les matériaux recyclables, ces derniers disposeront à titre individuel (maison) ou collectif (immeubles) d'un nouveau bac à couvercle jaune. Pour les aider à bien contribuer à la protection de l'environnement, tous recevront en plus d'un courrier de Jean-Louis Fousseret, un guide pratique et un journal du tri. Par ailleurs, quatre réunions d'information ont été programmées du 21 au 30 septembre à l'intention des personnes en quête de précisions. A l'issue de cette avant-dernière étape, la collecte sélective lancée il y a cinq ans touchera pratiquement neuf Bisontins sur dix.

Contact : service Déchets au 0.800.800.674.



LA RUE DE LA MOUILLÈRE VA PASSER AU TRI SÉLECTIF.

## La nouvelle donne

### CONSEILS DE QUARTIER.

Entamé le 6 novembre 2003 à Velotte, le renouvellement des conseils de quartier s'est achevé le 10 juin dernier à Planoise. Sur les treize co-présidents élus par les conseils de quartier pour travailler au côté d'un co-président désigné par le Maire au sein de la municipalité, huit sont restés en place.

**Battant :** \*Jean Zerlauth (habitants) et Franck Monneur (municipalité) ;

**Boucle-Chapelle des Buis :**

\*Jean-Pierre Plaza et Nicole Dahan ;

**Bregille-Près de Vaux :** Jean-Pierre Tatu-Baudequin et Danielle Poissenot ;

**Chaprais-Cras :** Robert Petiteau et Lucille Lamy ;

**Vaïtes-Vareilles-Clairs-Soleils :** Areski Mebarek et Denis Baud ;

**Grette-Butte :** \*Fabienne Poupenev et Corinne Tissier ;

**Montrapon-Montboucons-Montjoux-Fontaine-Ecu :** Paulette Lecoq et Annie Ménétrier ;

**Palente-Orchamps-Saragosse :** Marcel Hoeuillard et Didier Gendraud ;

**Planoise-Châteaufarine :** \*Jean-Noël Fleury et Françoise Fellmann ;

**Saint-Claude-Torcolds-Chailuz :**

\*Jean-Claude Chomette et Martine Bultot ;

**Saint-Ferjeux-Rosemont :** Nicole Burillard et Eric Alauzet ;

**Tilleroyes :** Catherine Gelin et Danièle Têtu ;

**Velotte :** Philippe Berthier et Emmanuel Dumont.

\*Les nouveaux co-présidents habitants sont précédés d'un astérisque.



Bio-médical, automobile, télécommunications, optique, nucléaire, aéronautique, électroménager... : les microtechniques sont partout. Et plus particulièrement à Besançon, centre européen, qui, tous les deux ans, accueille Micronora, le plus grand salon international des microtechniques.



« Sans innovation, point de salut... »

## EN CHIFFRES

### Micronora 2004

**20 000 m<sup>2</sup>** de surface d'exposition.

**9 000 m<sup>2</sup>** de stands proposant des solutions multi-technologiques pour tous secteurs d'activités industrielles.

**855** exposants rangés en deux grandes familles : les savoir-faire microtechniques et les moyens de production, fournitures et prestataires.

**16 000** visiteurs professionnels attendus.

**15** pays représentés.

# Microtechniques : la référence Besançon

**K**elton, Lip et tant d'autres usines ou ateliers ont été rayés de la carte bisontine, tous victimes de la crise horlogère dans les années 70. En s'appuyant sur une situation géographique privilégiée et des savoir-faire locaux mondialement reconnus, l'ex-capitale de l'horlogerie a su prendre judicieusement le virage des microtechniques. Quelle meilleure vitrine alors qu'un salon international pour promouvoir les compétences des entreprises locales et en attirer d'autres, désireuses de s'implanter et de se développer dans un environnement favorable !

Salon des techniques horlogères et micromécaniques à sa création, puis salon des techniques de précision en 1976, et enfin salon des microtechniques en 1980, Micronora se tiendra du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre à Micropolis. Les "générateurs" Micron et Ora, en référence à la précision et à l'heure, peuvent être fiers. Leur "bébé" est devenu grand, très grand même (855 exposants et 16 817 visiteurs en 2002). « Et ce sera encore mieux pour

cette 15<sup>e</sup> édition grâce à la mise en service d'un nouveau hall de 3 000 m<sup>2</sup> qui a permis une meilleure répartition des espaces et la commercialisation de 6 % de surface supplémentaire, révèle Michèle Blondeau, directeur général. L'internationalisation se renforce également avec une représentation étrangère s'élevant à 34 % (+ 6 % par rapport à 2002) face aux régionaux (38 %) et aux nationaux (28 %) ».

Ce succès doit énormément au fait que le salon est géré par une association loi 1901 chargée d'assurer la promotion des microtechniques. Composée de dirigeants d'entreprise bénévoles, assistés de deux permanents, Micronora réinvestit systématiquement ses bénéfices afin d'améliorer la qualité du salon. « Nous avons mis tout en œuvre pour que nos actions accompagnent efficacement la reprise, au grand bénéfice des exposants et des visiteurs. » souligne Michel Goetz, président de Micronora. « Notre force est certes d'occuper une niche privilégiée, mais résulte également de notre démarche qualité. Nous souhaitons

optimiser les prestations afin de favoriser au mieux les contacts commerciaux. Une enquête de satisfaction réalisée auprès des exposants et des visiteurs à chaque édition, nous incite à nous améliorer sans cesse ou éventuellement à corriger le tir ».

Plusieurs animations de qualité centrées sur l'innovation permettront de faire le point sur les évolutions dans le domaine des microtechniques, voire de les anticiper. « Car sans innovation, point de salut ! » affirme Michel Goetz.

Après l'aéronautique et le spatial en 2000, le biomédical en 2002, c'est au tour de la microélectronique et de la micromécanique, l'essence même des microtechniques, de se retrouver sous les projecteurs du "Zoom" 2004. Rehaussée par la présence de grands noms du monde de l'industrie comme ST Microelectronics, Alcatel Vacuum Technology et Suss MicroTec pour ne citer que ceux-là, cette "expo" s'étendra sur 400 m<sup>2</sup>. « Son organisation exige des moyens financiers importants et une grosse dépense d'énergie, mais permet aux grands donneurs



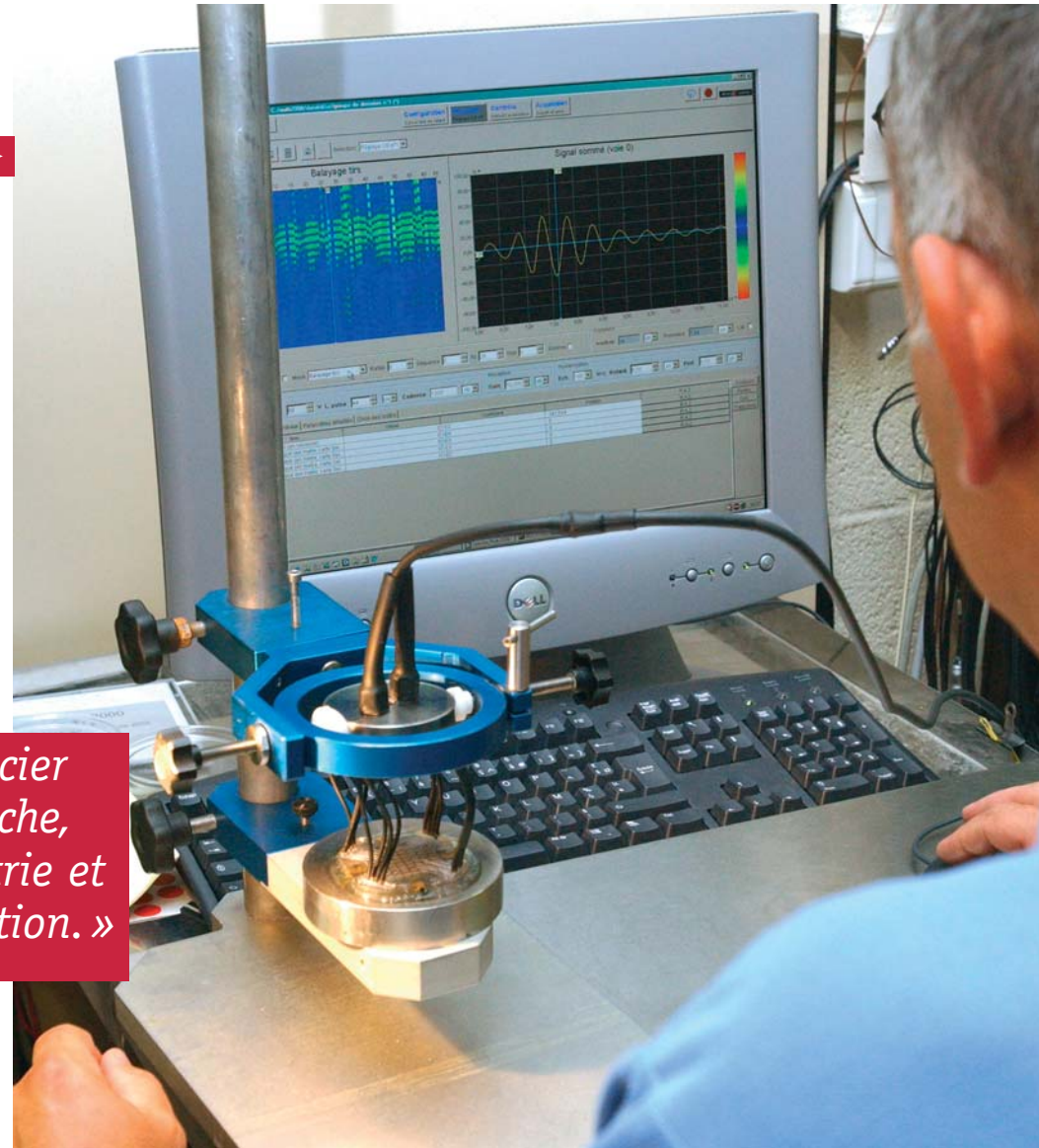
MICHÈLE BLONDEAU ET MICHEL GOETZ TIENNENT FERMEMENT LA BARRE DE MICRONORA.

UN SECTEUR D'ACTIVITÉ QUI CONCERNE PRÈS DE 10 000 PROFESSIONNELS BISOYENS.

d'ordres "exposants" de mieux connaître les compétences régionales et pourquoi pas d'envisager des partenariats», précise le directeur général.

Autre point fort du salon, les "Microns d'Or" récompensent sur dossier, des réalisations microtechniques innovantes présentées pour la première fois à Micronora. Pas moins de six trophées, un pour chacune des filières répertoriées, seront décernés par un jury composé d'industriels et de chercheurs. A titre d'exemple, en 2002, la société "Laser Cheval" de Pirey avait triomphé dans la catégorie "machines, outils et machines de production microtechniques" en présentant une machine hyper compacte de marquage laser. De leur côté, les quatrièmes "Rencontres Technologiques Européennes" (30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre), dédiées cette année aux micro et nanotechnologies, viseront, sous l'égide de l'ARIST (agence régionale d'information stratégique et technologique) et de l'ANVAR (agence française de

« Associer recherche, industrie et formation. »



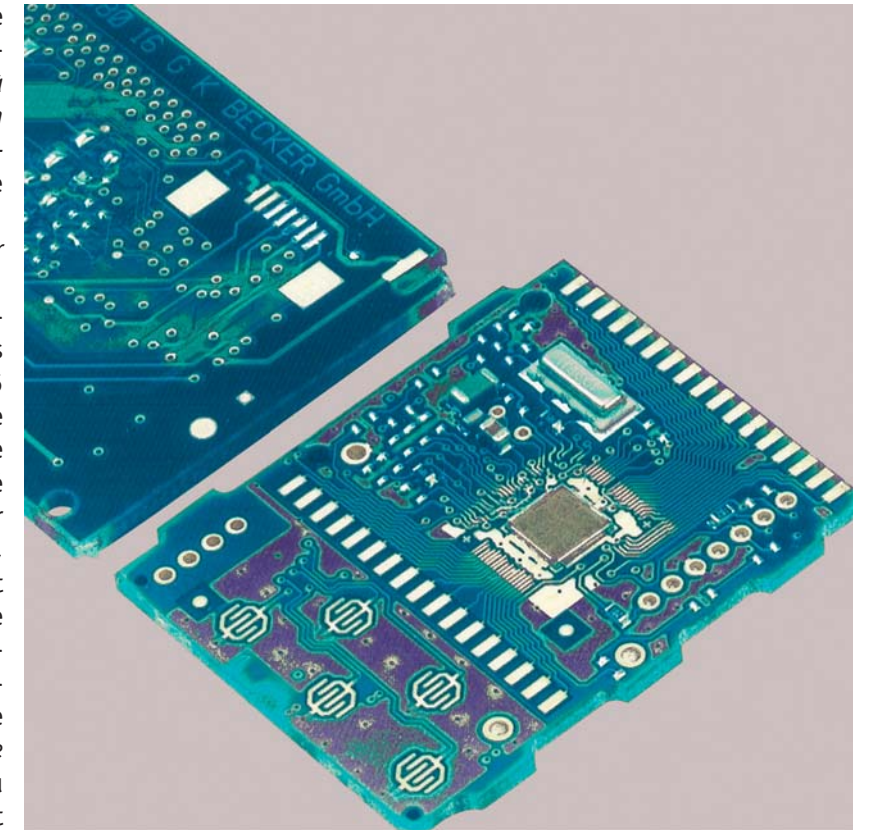
16 000 VISITEURS SONT ATTENDUS À MICROPOLIS.

l'innovation) Franche-Comté, à favoriser les collaborations techniques et le transfert de technologies au plan européen. Enfin, une "Journée franco-suisse" (30 septembre) consacrée à la coopération universitaire et aux échanges technologiques mis en œuvre dans le cadre européen INTERREG, complètera un programme d'animations particulièrement riche.

**Fruit d'un travail considérable** (18 mois de préparation pour chaque salon) et de la volonté affirmée des organisateurs de tendre toujours vers l'excellence, Micronora doit également son succès au fait qu'il s'intègre parfaitement dans un environnement où les microtechniques sont reines. Pôle européen reconnu, Besançon peut s'enorgueillir en particulier d'héberger un pôle génie bio-médical, l'Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSMM), ainsi

qu'un technopôle microtechnique et scientifique (TEMIS) désormais bien engagé sur la voie du développement. « La phase de démarrage a pu sembler longue à certains mais l'acquisition de 75 hectares de terrain en milieu urbain, l'aménagement du site et l'accueil des premiers projets, ont logiquement pris du temps, explique Anthony Jeanbourquin, directeur de TEMIS. Aujourd'hui, avec une dizaine d'études de faisabilité en cours, l'avenir se dessine bien. »

Ayant pour finalité de faire venir de l'activité industrielle autour des établissements de formation et des laboratoires de recherche, TEMIS disposera début 2005 d'un nouvel outil essentiel à son développement : une Maison des Microtechniques (lire ci-dessous) baptisée "TEMIS Innovation" et co-financée par la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon (CAGB) à hauteur de 2 896 800 euros, le conseil général (1 677 000), l'Etat (1 524 500), le Conseil régional (533 600) et l'Université de Franche-Comté (76 000). Conduite conjointement par la CAGB, TEMIS et la Société d'équipement du département du Doubs (SEDD), la pré-commercialisation des locaux démarrera à l'ouverture de Micronora 2004. « Fin 2001, il s'agissait de la première maîtrise d'ouvrage de la CAGB, révèle son directeur du Développement-Aménagement, Bruno Favier, avant d'ajouter : « TEMIS Innovation » concrétise matériellement en un seul lieu la vocation de TEMIS d'associer recherche, industrie et formation. »



LA MICROÉLECTRONIQUE OCCUPERA UNE PLACE DE CHOIX AU CŒUR DE MICRONORA.

RÉALISATION

L'outil "TEMIS Innovation"



L'ENTRÉE (VIRTUELLE) DU FUTUR BÂTIMENT.

Lancée en 1999, l'idée d'une Maison des Microtechniques a fait son chemin. Après les incontournables études de faisabilité en 2001, le concours d'architecte en 2002 et les premiers coups de pioche en 2003, la livraison de l'ensemble dont la CAGB est maître d'ouvrage, doit intervenir au premier trimestre 2005.

Baptisé "TEMIS Innovation", le bâtiment accueillera sur \*6 500 m<sup>2</sup> un incubateur, une pépinière, un hôtel d'entreprises, une maison de la valorisation et une halle technologique dotée d'une salle blanche. « Il était capital de créer au cœur du Technopôle un outil au service du développement des entreprises innovantes », déclare Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et président de la CAGB. L'installation provisoire en 2003 à l'Institut de Productique voisin de deux bureaux d'études – R&D Technical Consulting et MCAD Consulting – en attente de l'ouverture de la "Maison", ainsi que la réservation de locaux par une demi-

douzaine de sociétés avant même le lancement début octobre de la pré-commercialisation, constituent autant de raisons de croire en la bonne étoile de "TEMIS Innovation".

\* Pour les activités en incubation : 9 bureaux de 12 à 15 m<sup>2</sup> ; en pépinière d'entreprises : 12 modules de 30 à 130 m<sup>2</sup> ; en hôtel d'entreprises : 19 unités de 40 à 220 m<sup>2</sup>.



MICROTECHNIQUES ET OUTILLAGE  
DE PRÉCISION VONT DE PAIR.

Récent successeur de Vincent Fuster au poste de vice-président de la CAGB délégué au développement économique, Denis Baud insiste, lui, sur « la logique d'agglomération qui a prévalu dans l'implantation en plein technopôle de cette réalisation appelée à rayonner au-delà des frontières de la région. En particulier en Allemagne, Italie et Suisse ». Une destinée propre à satisfaire Jean-Louis Fousseret, président de la CAGB, qui voit en la future maison des microtechniques « un atout essentiel pour dynamiser l'économie locale et asseoir le statut de capitale régionale de Besançon ».

Déjà très présente sur TEMIS, l'Université de Franche-Comté (UFC), qui abritera prochainement sur 1 500 m<sup>2</sup> son service de la valorisation (brevets, licences) et une halle technologique au sein même de "TEMIS Innovation", est à l'origine avec l'ENSMM, l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM), de la création le 1<sup>er</sup> janvier dernier, en partenariat avec le CNRS, de l'institut "FEMTO-ST" (Franche-Comté électronique, mécanique, thermique et optique). Cette structure permet à Besançon d'entrer dans le premier cercle français des centrales de technologie.

## ► POUR EN SAVOIR PLUS

- [www.micronora.com](http://www.micronora.com)
- [www.univ-fcomte.fr](http://www.univ-fcomte.fr)
- [www.temis.org](http://www.temis.org)

## ► PROJET

### Le bâtiment "TEMIScience"

Pour renforcer la cohésion de FEMTO, le regroupement géographique sur TEMIS de l'ensemble des laboratoires bisontins ainsi que du CTM (centre de transfert des microtechniques actuellement à la Bouloie), chargé d'assurer une interface efficace entre recherche publique et entrepreneurs privés, passe par la construction à l'horizon 2007-2008 d'un nouveau bâtiment de 10 000 m<sup>2</sup> promis à s'appeler "TEMIScience". Porté par l'Université, ce projet immobilier d'envergure, qui pourrait devenir réalité en lieu et place d'un parking peu employé de l'ENSMM, a été chiffré à hauteur de 18 millions d'euros. « On espère qu'il y aura un consensus de l'Etat, du CNRS et des collectivités locales autour de ce dossier », ajoute Jean Piranda. En attendant, FEMTO sera présent sur le salon Micronora en compagnie de l'Université de Franche-Comté et du Centre de transfert des microtechniques. Une occasion rêvée pour approcher de près le monde de l'industrie et mettre en avant les quatre groupes d'activités scientifiques du nouvel institut bisontin : la microfabrication, l'ingénierie biomédicale, le temps-fréquence et les télécommunications, l'énergie et l'environnement.



LE DOSSIER "TEMIScience" : UNE DES PRIORITÉS DE FRANÇOISE BÉVALOT  
ET JEAN PIRANDA (UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ).





## ÉDUCATION

### Poésie dans les classes



PHOTO DE FAMILLE DES LAURÉATS À L'ÉCOLE D'ARÈNES.

Chaque année, la section AMOPA du Doubs (Association des palmés académiques) organise un concours de défense de la langue française dont la remise des prix aux élèves bisontins de CM2 se déroule régulièrement à l'école d'Arènes. Les élèves ont travaillé cette année sur des sujets proposés au plan national, et ont produit des textes très imaginatifs, des conversations "homme / animal" et des poèmes célébrant Besançon.

Présidé par Jean Tyrode, le jury a eu le plaisir de remettre un chèque-cadeau offert par la municipalité à chacun des lauréats.

**Palmarès 2004 :** Ecole d'Arènes : Gloria N'Twite et Louise Rubi ; école de la Butte : Julie Faedo ; école Edouard-Herriot : Valentin Fabbro et Antoine Serrado ; école du petit Saint-Joseph : Charles Braire, Gabrielle Goué, Charlotte Nicpon et Aurélie Roth.

Besançon,  
Petite ville en chanson  
En architecture et en histoire  
Grand est ton auditoire  
Il écoute chanter  
Quartier par quartier  
Ta très vieille histoire  
Qui remonte aux barbares.  
Et ton architecture,  
Qui a vu plus pur ?  
Citadelle,  
Palais Granvelle  
Pont Battant  
Square Castan  
Et Vauban,  
Tout est différent  
Besançon  
Toi et tes ponts  
Ville magique  
Et berceau féérique  
Je chante ton nom  
Besançon.

Charlotte Nicpon  
CM2, Petit Saint-Joseph

## JEUNES

### Une étape vers l'emploi durable

**Vous êtes demandeur d'emploi et vous voulez augmenter vos chances de vous insérer dans la vie active. Vous voulez vous qualifier ou obtenir de nouvelles qualifications :** le dispositif de formation du Conseil régional de Franche-Comté est là pour répondre à vos attentes. De nombreuses formations démarrent à l'automne et permettent aux intéressé(e)s soit d'acquies un premier niveau de qualification pour accéder à un emploi, soit de perfectionner leurs compétences, soit d'adapter leur qualification au métier souhaité. Les formations proposées permettent d'atteindre des niveaux allant du CAP à Bac + 5 et concernent principalement les secteurs d'activités de l'économie porteurs d'emploi.

Où se renseigner ? À la Mission locale espace jeunes de Besançon si vous avez moins de 26 ans. Un(e) conseiller(e) emploi-formation vous recevra rue de la Cassotte ou sur une permanence de quartier et vous orientera vers une formation adaptée à votre situation.

**Contact : Mission locale espace jeunes au 03.81.85.85.85. ou Cyberespace emploi-formation au 03.81.85.85.90.**

## ANNIVERSAIRE

### Génération Pergaud

Le lycée Pergaud fêtera les 1<sup>er</sup> et 2 octobre son quarantième anniversaire, un événement qui fera date dans l'histoire de l'établissement. Mesdames Marion et Pagnot, professeurs "assistant secrétaire trilingue" sont chargées de l'organisation d'une fête qu'elles veulent unique. « Nous avons lancé un appel aux élèves et personnels, anciens et actuels, car nous voulons que cette fête soit prétexte à des rencontres et des rapprochements entre les générations. Nous souhaitons réunir le plus grand nombre et garder le lien. »

Qu'ils soient devenus professeurs, écrivains, artistes ou comédiens, nombreux sont ceux qui ont déjà répondu à l'appel. « Le programme des deux journées comportera de multiples animations préparées par les élèves, anciens et nouveaux, des expositions

LE FUTUR "QUADRA"  
SE PORTE BIEN.

diverses, des compétitions sportives, des spectacles, un dîner au Kursaal, etc. L'occasion pour chacun de montrer son attachement à ce lycée, et témoigner de l'esprit Pergaud. » L'association "Triasso" a même été créée par des élèves de BTS afin de prendre en charge la communication. « Cette filière professionnelle nécessite de nombreux stages en entreprises. Les préparatifs de



cette fête sont également l'occasion pour ces élèves de mettre en pratique leurs compétences ».

**Renseignements et contact :**  
Lycée Pergaud 40<sup>e</sup> anniversaire - BP 979  
25022 Besançon cedex.  
lycee-pergaud.40ans@ac-besancon.fr

## TOURISME

## Un maître-mot : la qualité



MEMBRE DU GROUPE "EXPERTS", JEAN-PHILIPPE SIRVENT (IBIS CITY) N'A PAS MÉNAGÉ SES EFFORTS.

la seconde action vise à leur apporter rapidement les outils comportementaux nécessaires pour mieux répondre à l'attente des visiteurs. Une façon d'optimiser les ressources humaines tout en apportant une valeur ajoutée à l'offre touristique globale.

Par filière ensuite, les cinq secteurs d'activité répertoriés - hébergement-restauration ; sites et activités ; transports ; commerces ; services de la Ville et Office de Tourisme - ont été conviés à réfléchir et à rédiger des actes d'engagements spécifiques.

Reste désormais à assurer la communication et la promotion de ces actions auprès de l'ensemble des professionnels avant de voir la démarche « qualité » entrer en application et entraîner les améliorations attendues en termes de retombées économiques et d'emplois.

Pour adhérer à la démarche "qualité", contacter :

Jackie Dorier (Ville de Besançon) au 03.81.61.59.39.

ou jackie.dorier@besancon.com ;

Michèle Perrot-Minot (CCI) au 03.81.25.26.05.

ou mperrotminot@doubs.cci.fr

Afin d'offrir le meilleur accueil possible aux visiteurs, la Ville de Besançon a adopté en septembre 2002 un schéma de développement touristique qui se décline à travers un éventail de 40 actions bien ciblées. Deux d'entre elles, fruit d'un partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs, se retrouvent aujourd'hui sur le devant de la scène car elles nécessitent l'implication du maximum d'acteurs privés et institutionnels concernés. La première action porte sur la mise en œuvre d'une démarche "qualité" qui soit à la fois un outil de notoriété et d'efficacité. Dans ce but, un groupe d'"experts" représentant différents secteurs d'activités a tout d'abord dressé la liste des dysfonctionnements existants avant de travailler à l'élaboration d'une charte d'engagement globale forte de 20 propositions basiques. Touchant à la formation des acteurs,

## RENCONTRES

6<sup>e</sup> Journée nationale des quartiers

Le 2 octobre prochain, les quartiers bisontins donneront un coup de projecteur sur leurs multiples actions menées avec dynamisme et créativité. Rendez-vous incontournable depuis 1999, cette manifestation mobilise aujourd'hui un grand nombre de forces vives, collectivités locales, associations, structures d'animation et habitants, qui unissent leurs efforts sur des projets où priment talent, imagination, efficacité et esprit d'initiative. En collaboration avec le service



Politique de la Ville et le CCAS, ils œuvrent de concert à la mise en lumière de tous ces efforts qui visent à promouvoir l'esprit d'entreprise et

l'image de la ville. L'outil Internet est à l'honneur pour cette sixième édition, il se transforme en un lieu d'échanges et de ressources. Le projet "Parole de citoyens" fait partie de ce dispositif, une occasion unique de dialoguer avec de nombreuses autres villes. Tout en attirant l'attention sur de nouveaux outils, notamment le forum de discussion, la mise en ligne d'une boîte à idées virtuelle est à la disposition des habitants qui pourront y déposer leurs projets.

Programme complet disponible dans les structures municipales et associatives de tous les quartiers et à Besançon Information, 2 rue Mégevand.

Renseignements : 03.81.61.51.11. et 03.81.41.21.21.

En savoir plus : [www.journeenationaledesquartiers.org](http://www.journeenationaledesquartiers.org)

## RÉTRO



## 3 juillet : distinction

Décrit par son successeur Jean-Louis Fousseret comme « l'un des hommes les plus altruistes de cette ville », Robert Schwint a été fait, début juillet à l'Hôtel de Ville, officier de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Santé par le professeur Mornex, son successeur à la présidence de l'union hospitalière du sud-est. Une distinction que l'ancien maire, conseiller général, conseiller régional, député et sénateur, a accueillie avec sa modestie habituelle - « Je ne prends pas la grosse tête pour autant » - et le recul de ceux qui ont su tourner la page après avoir tant apporté aux autres.

UN HONNEUR PARFAITEMENT MÉRITÉ POUR ROBERT SCHWINT.

## 13 juillet : concours

Étalé sur six mois, le concours BVV-Tour de France s'est achevé en apothéose à l'Hôtel de Ville avec la remise des récompenses par Jean-Louis Fousseret, entouré de représentants des Conseils régional et général, de la CAGB et du Crédit Agricole, à 80 lauréats tirés au sort par Sandrine Delerce, championne du monde de handball. Une main "innocente" qui a fait le bonheur en particulier de Gaston Mercier, un jeune retraité bisontin amoureux de la Petite Reine, reparti au guidon du vélo de course de Christophe Moreau.

GASTON MERCIER ET SON SUPERBE PREMIER PRIX AU MILIEU DES AUTRES LAURÉATS.



## 9 août : panier



130 PERSONNES ÂGÉES ONT BÉNÉFICIÉ D'UN PANIER FRAÎCHEUR.

Dans le cadre des conseils pour se prémunir des risques liés aux conditions climatiques exceptionnelles et mieux se nourrir, la Ville de Besançon, à travers une convention avec la SARL Doubs-Pâturage a distribué un panier de fruits et légumes aux personnes âgées et fragilisées relevant du dispositif de vigilance et d'alerte.

« 130 personnes se sont inscrites au dispositif canicule, déclarait Jean-Louis Fousseret. Nous voulons rôder ce dispositif et montrer que la solidarité opérait aussi entre ruralité et gens des villes, que tous étaient citoyens avant tout, et pouvaient se rendre utiles. » Une leçon de solidarité, mais d'éducation, aussi. « Nous devons également faire la promotion des produits régionaux, il existe un autre réseau que les frigos de Rungis ! », ajoutait le responsable de Doubs-Pâturage.

## EN BREF

## HOMMAGE

## JACQUES DE SURY D'ASPREMONT

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Jacques de Sury d'Aspremont à Frontenay (Jura). Né à Besançon en 1930, ce polytechnicien et ingénieur en chef du génie maritime avait été notamment adjoint aux affaires économiques sous Robert Schwint durant la période 1989-1990. A sa famille et à ses proches, la rédaction de BVV présente ses plus sincères condoléances.

## CONGRES

## MÉMOIRE

C'est sur une phrase de Pierre Brossolette « nos morts attendent de nous, non pas des sanglots mais un élan » que s'est conclu à Besançon le 37<sup>e</sup> congrès national des anciens combattants des ministères des affaires sociales, du travail et de la cohésion sociale. Un message dont les participants espèrent qu'il touchera les jeunes générations épargnées par les conflits armés du XX<sup>e</sup> siècle.

## FNACA

La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie tiendra son congrès départemental le dimanche 3 octobre au Kursaal. Contact : 03.81.58.22.57.

## VENTE

## BABY BRADERIE

L'Association des familles de Besançon organise une vente de vêtements hiver enfants (1-12 ans) et de matériel de puériculture les 21 (adhérents de 17 à 19 heures) et 22 septembre (entrée libre de 8 h 30 à 19 heures) à la salle de la Malcombe. Contact : AFB au 03.81.88.47.38.

## COLLECTE

## SANG

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Établissement français du sang Bourgogne-Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 9 septembre de 10 à 14 heures et de 15 h 30 à 19 h 30, salle Proudhon. Contact : 03.81.80.19.92.

## SOLIDARITE

## SOIRÉE IVOIRIENNE

L'Association socio-culturelle, éducative, économique et touristique (ASCEET) propose une grande soirée franco-ivoirienne le samedi 25 septembre à partir de 19 heures, salle de la Malcombe. Au programme de cette manifestation destinée à soutenir les enfants victimes de la guerre et du sida en Côte d'Ivoire : défilé de mode, vente d'art, danses modernes et traditionnelles, dîner ivoirien et soirée dansante. Renseignements et inscriptions au 06.24.38.56.28. ou 06.83.48.03.19.

## ASSOCIATION

## Les 30 ans de SOS Amitié



Des bénévoles à votre écoute au téléphone...

L'antenne bisontine de SOS Amitié fêtera le samedi 11 septembre ses 30 ans d'existence dans l'enceinte du Kursaal. A cette occasion, une conférence-débat grand public sur le thème "souffrance et désir" sera donnée à 17 heures par Henri Viciano, psychologue-psychanalyste. Solitude, mal être, crise... : pas moins de 17 500 appels ont été reçus jour et nuit l'an dernier par un collectif d'une cinquantaine d'écouteries bénévoles qui accueilleraient bien volontiers le renfort de personnes sensibles à la détresse des autres et désireuses de participer à une expérience enrichissante.

Contact : SOS Amitié au 03.81.52.17.17.

► BISON TIN A L'HONNEUR

## Jean-Charles Diéterlé et la marmite du commerce



▲ LE DERNIER D'UNE LONGUE LIGNÉE DE COMMERÇANTS INSTALLÉS À BESANÇON DEPUIS 1877.

Un peu comme Obélix et la potion magique, Jean-Charles Diéterlé est tombé à la naissance dans la marmite du commerce. Dernier d'une longue lignée de marchands de meubles, ouverte dans la capitale comtoise par son arrière grand-père Antoine en 1877, le président de l'Union des commerçants de Besançon (UCB) sait déjà qu'il ne passera pas le témoin à ses enfants. « Mes deux fils ont choisi une autre voie, celle des études, et j'en suis très fier » assure-t-il. Le jour prochain où il mettra la clé sous la porte, un pan de l'histoire du centre-ville et de la rue Gustave Courbet se tournera et l'offre, devenue insuffisante à ses yeux,

en matière de mobilier de qualité dans la Boucle, se réduira encore. Un véritable crève-cœur pour cet infatigable défenseur du commerce qui, depuis 1988, s'échine, parfois haut et fort, à relancer en permanence la machine aux commandes de l'UCB. « Créée en 1928, l'association compte environ 300 adhérents, organise en particulier deux braderies annuelles qui attirent chacune près de 100 000 personnes sur deux jours, remplit un rôle de représentation

auprès des pouvoirs publics, et apporte un soutien juridique et pratique à ses membres à propos par exemple des chèquiers volés ou des faux billets » parvient-il à expliquer entre la visite d'un client, la réception d'un livreur et deux coups de fil. « Ce n'est pas toujours évident de jongler entre plusieurs activités mais je fais en sorte d'y arriver car il en va de notre survie d'attirer les gens au centre-ville, de bien les accueillir et, au final, de vendre. Pour cela, nous comptons beaucoup également sur des animations comme la 9<sup>e</sup> « Rencontre des terroirs gourmands », du 9 au 12 septembre, avec Cambrai et les produits du Hainaut comme invités d'honneur ». ■

## ► COMMERCES

**VENTE ET SERVICES INFORMATIQUES**  
Depuis son ouverture fin 1996 rue du Lycée, ROM Collection a su fidéliser une clientèle éclectique et exigeante, soucieuse de se procurer un équipement informatique haut de gamme et personnalisé. Forte d'un succès mérité, cette petite entreprise de deux salariés a emménagé début juin rue Pasteur, où elle occupe désormais une plus grande surface d'accueil, de vente et de démonstration, au design branché et dynamique. « Gamers » et grand public y trouveront les périphériques, matériels et logiciels dont ils ont besoin, et les professionnels, des services indispensables : maintenance sur site de réseaux, configurations PC sur mesure, etc.  
"ROM Collection" - 14, rue Pasteur. Tél. : 03.81.81.65.00.  
Fax : 03.81.81.55.60. <http://www.romcollection.com> E-mail : [mail@romcollection.com](mailto:mail@romcollection.com)



### 19<sup>e</sup> RG CHEF DE CORPS

Le colonel Laparra, 54<sup>e</sup> commandant du régiment bisontin a quitté son poste le 29 juillet après deux ans passés à sa tête. Le colonel Martigny lui succède et devient le nouveau chef de corps du 19<sup>e</sup> RG. La cérémonie de prise d'armes a également marqué le début d'une période chargée pour le régiment avec près de 600 hommes et femmes envoyés d'ici à octobre en opérations en Afghanistan, Liban et Martinique.

### CAF ÉTUDIANTS EN LIGNE

La CAF de Besançon ouvre ses portes aux étudiants du 6 septembre au 15 octobre. Un stand équipé de bornes internet sera à leur disposition, avec une animation de 14 à 16 heures. Une permanence sera également installée au CROUS à compter du 23 septembre. De plus, un service est mis à disposition sur le site [www.caf.fr](http://www.caf.fr) afin de faciliter les démarches administratives et en particulier les demandes d'aides au logement. CAF Besançon - 2, rue Denis Papin.

### LES ÉLÈVES AUSSI...

L'Allocation de rentrée scolaire (ARS) est versée sous condition de ressources (24 446 euros par exemple pour 3 enfants à charge) aux familles aux revenus modestes qui ont des enfants scolarisés de 6 à 18 ans. Son versement (257,61 € par enfant et par an) est effectué depuis le 20 août pour les enfants de 6 à 16 ans. De 16 à 18 ans, elle est calculée sur justificatif de scolarité ou d'apprentissage : les familles doivent donc retourner au plus vite à la CAF l'attestation de scolarité envoyée au moment de la rentrée. Les conditions d'attribution sont disponibles sur le site internet de la CAF, [www.caf.fr](http://www.caf.fr) ou en appelant le 08.20.25.25.10.

### LYCÉE PIERRE-ADRIEN PÂRIS

Le Conseil régional de Franche-Comté a adopté le 1<sup>er</sup> juillet dernier une nouvelle dénomination pour le lycée professionnel Les Gravier Blancs qui devient le lycée Pierre-Adrien Pâris, du nom de cet architecte bisontin (1745-1819) qui fit don d'une impressionnante collection d'œuvres d'art au musée des Beaux-Arts.

### SOLIDARITE CHOMEURS

L'association "La Maison des Chômeurs" recrute toutes les bonnes volontés à partir de septembre pour, en particulier, distribuer des produits alimentaires aux plus démunis. Les bénévoles intéressés sont priés de se manifester au 03.81.80.45.72. ou 03.81.50.42.25.

# Une communauté d'idées et d'actions



← AU LIBAN, LES SŒURS DE LA CHARITÉ DE BESANÇON ASSURENT LA RÉPARTITION DES SOMMES COLLECTÉES.

EN PLEIN CŒUR D'UN BIDONVILLE PÉRUVIEN, LE FUTUR CENTRE CULTUREL VICTOR HUGO.

La conférence de Rio en 1992, encore très présente dans les esprits, favorisa très certainement l'émergence de nombreuses associations soucieuses de promouvoir l'éducation et le commerce équitable. Parmi la trentaine d'associations bisontines avec lesquelles la Ville travaille régulièrement, trois d'entre elles illustrent une politique rigoureuse menée depuis plusieurs années en matière de solidarité internationale et d'aide au développement.

L'association **Besançon-Douroula** conduit depuis 2002 des actions d'aide au développement pour la scolarisation des enfants de ce département du Burkina Faso, avec l'appui de Sébastien Maire, adjoint au maire chargé en particulier de la coopération décentralisée. C'est à Charles Baudoin, son responsable, que l'on doit ce jumelage. «Le développement passe d'abord par l'éducation. Toute notre aide va dans ce sens, concrète et respectueuse de la culture locale.» Ainsi une cantine a déjà été bâtie à Kirikongo et une seconde doit sortir prochainement de terre. Un potager pédagogique permet également sur place des bénéfices et l'acquisition des techniques du maraîchage. En projet, l'opération "Cartable de base" financera des fournitures scolaires. «L'idée, c'est d'offrir aux jeunes les



conditions d'apprentissage. Formés, ils assureront eux-mêmes le développement de leur pays.» Une vision pragmatique pour une mission de longue haleine...

Les Libanais – 3,5 millions sur place et... 12 millions à l'extérieur – ont toujours entretenu des relations de profonde amitié avec la France en général et la Franche-Comté en particulier. La "fauté" aux Sœurs de la Charité de Besançon qui, depuis un siècle, gèrent là-bas des écoles et des dispensaires ouverts à tous, sans distinction d'origine, de culture et de religion. Quatorze ans après la fin de la guerre (1975-1990) qui a laissé le pays exsangue, les besoins de la population sont énormes et le soutien d'associations comme "Aide et amitié franc-comtoises au Liban", créée en 1992, particulièrement apprécié. Avec de petits moyens (dons, brocante,

vente d'objets...) mais un cœur énorme, les membres s'emploient en particulier à parrainer la scolarisation de cinquante enfants, de la maternelle à la fin du secondaire. «La totalité des sommes récoltées en France est remise aux Sœurs qui assurent ensuite la redistribution», affirme Christine Musard, présidente de l'association. Au-delà des actions sociales, nous cherchons également à conforter la place de la culture française grâce à des échanges, des abonnements à des revues ou encore un soutien aux bibliothèques».

Créée en 1998 à l'initiative d'un groupe d'habitants du quartier des Cras après une rencontre à Besançon avec une religieuse française vivant depuis de nombreuses années dans le bidonville d'Año Nuevo à Lima, l'association "Solidarité Pérou" se charge de promouvoir, développer et



▲ FUTUR INGÉNIEUR, LE BURKINABÉ ZAKARIA SÉ A EFFECTUÉ UNE STAGE DE TROIS MOIS AU SERVICE INFORMATIQUE DE LA VILLE.

soutenir des actions humanitaires d'assistance et de solidarité. À Besançon, l'association participe à différentes manifestations et collectes des fonds à travers expositions, ventes d'artisanat et soirées culturelles. Grâce à l'obtention de la bourse aux projets internationaux, elle a pu lancer son plus important projet : l'aménagement d'un centre culturel au beau milieu d'un bidonville où vit un million de personnes. Baptisé Victor Hugo et inauguré en septembre 2003, ce centre devrait être terminé en janvier prochain à condition de réunir d'ici-là la somme de 22 000 \$ qui fait encore défaut.

Contacts :

- Association Besançon-Douroula 77, rue de Fontaine-Ecu  
Tel : 03.81.50.12.58. - [audran.ch@free.fr](mailto:audran.ch@free.fr)
- Aide et amitié franc-comtoises au Liban 7, chemin des Germinettes à Besançon.  
Tel : 03.81.82.80.08.
- Solidarité Pérou - 7, rue Duchaillet à Besançon. Tél. : 03.81.50.38.23.  
[soperou@wanadoo.fr](mailto:soperou@wanadoo.fr)

## Trois questions à Sébastien Maire



Adjoint au Maire de Besançon, Délégué à l'Enseignement Supérieur, la Recherche, et à la Coopération décentralisée.

Quelle est la position de la Ville en matière de solidarité internationale ?

Seule ou avec d'autres collectivités, elle pilote des chantiers importants d'aides au développement : constructions de puits, forages, mises en place de développements locaux, formation de fonctionnaires municipaux, etc. Elle contribue d'autre part à l'éducation au développement, qui commence déjà par un travail de "conscientisation" de notre propre population, avant d'aller réaliser quoi que ce soit ailleurs.

Comment la Ville aide-t-elle les associations locales ?

À travers trois axes précis. D'une part en direction des associations qui interviennent là où elle agit aussi. Financièrement, mais également en travaillant sur l'élaboration de nos programmes de coopération afin que leurs actions soient cohérentes avec celles conduites par la Ville. Ensuite, grâce à la bourse aux projets internationaux, la Ville apporte son soutien de manière ponctuelle à des projets qui lui semblent intéressants. Un troisième volet, enfin, consiste à travailler tout au long de l'année avec l'ensemble des associations bisontines. En particulier, tous les ans en novembre, à l'occasion de la Semaine de la solidarité, nous mettons à leur disposition le Grand Kursaal, des moyens techniques et des outils de communication pour valoriser leurs actions.

Quels conseils donneriez-vous à de nouvelles associations ?

Il doit y avoir un travail qui passe à mon avis par de la formation. Afin d'éviter les écueils de projets humanistes mais complètement irréalisables, nous incitons les associations, avant de venir nous déposer un projet, à se tourner vers des professionnels comme RECIDEV ou le CERCOOP. Nous avons des exigences affirmées, qui font parfois grincer des dents, mais qui nous garantissent que les projets sont effectivement tournés vers le développement.

Contacts : RECIDEV – 3, avenue du Parc. Tél. : 03.81.41.05.87. E.mail : [recidev@fr.st](mailto:recidev@fr.st)  
CERCOOP – Saline Royale – 25610 Arc-et-Senans. Tél. : 03.81.54.45.34.

## COMMERCES

### CARROSSERIE ÉCOLO

Stéphane Iemmolo et son frère Jean-Claude ont repris depuis avril la carrosserie Mamy. «Le bilan est plutôt positif, nous avons sauvé trois emplois, créé deux autres, et devrions embaucher deux personnes d'ici la fin de l'année». Les nouveaux gérants comptent sur leurs savoir-faire, compétence, convivialité et n'oublient pas la nature environnante. «Nous devons donner un monde propre à nos enfants, c'est pourquoi nous investissons dans des technologies écologiques». De fait, la nouvelle carrosserie Mamy est l'une des rares à utiliser de la peinture à l'eau, sans solvants ni produits chimiques. Mamy Relançons carrosserie, chemin des Relançons.  
Tél. : 03.81.50.44.10.  
Fax : 03.81.48.04.68.  
[carrosserie.mamy-relancons@wanadoo.fr](mailto:carrosserie.mamy-relancons@wanadoo.fr)

### LE NOUVEAU "THÉ OU CAFÉ"

Déjà incontournable pour les amateurs de café – une vingtaine de sortes d'origines diverses et torréfiées sur place – et de thé – plus d'une centaine à la carte dont le tout nouveau thé du Doubs (écorces de sapin, cardamome, clous de girofle...) –, "Thé ou Café" a pris du volume avec le rachat du magasin adjacents "Arpège". Toujours pétillante de projets et d'idées,



Patricia Liaud a décidé de passer à la vitesse supérieure en cumulant les activités de glacier, brasserie avec un cuisinier, salon de thé, épicerie fine régionale (biscuits, chocolats, vins...) et vente d'accessoires, sur fond de place de la Révolution rénovée et de terrasse accueillante. "Thé ou Café" – 23, rue des Boucheries. Ouvert de 8 à 19 heures sauf dimanche et lundi matin.  
Tél : 03.81.50.87.16.